

LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

UNE OEUVRE QUI MERITE NOTRE ATTENTION

LES FILLES DE MARIE DE L'ASSOMPTION DE CAMPBELLTON

Nous lisons, il y a quelques semaines, que le rédacteur d'un hebdomadaire de Toronto avait été mis sous arrêt pour avoir publié un article blasphématoire contre Dieu et le Christianisme. Aussitôt des partisans de ce blasphémateur souscrivirent environ quinze mille dollars pour sa défense. Voilà un fait qui porte à la réflexion.

Comment se fait-il que pour défendre le mal l'on trouve si facilement l'argent nécessaire et que pour propager le bien, pour faire développer certaines de nos oeuvres, l'argent est si rare?

Nous sommes témoin à chaque jour de la générosité de plusieurs de nos compatriotes envers des organisations plutôt matérielles, pour des souscriptions de tous genres qui ne contribuent en rien au progrès religieux et social de notre race.

Nous apprenons avec un vif plaisir que "L'Évangéline" se prépare à faire une campagne à l'effet de prélever des fonds pour venir en aide, à la maison-mère des Filles de Marie de l'Assomption à Campbellton. L'extérieur de cette maison a été bâti l'été dernier. C'est une construction à cinq étages à l'épreuve du feu; il faut aujourd'hui payer la dette sur les travaux déjà faits et trouver les moyens pour terminer l'intérieur. La maison actuellement occupée comme noviciat ne mesure que 35 x 30 pieds et cela pour 43 religieuses. Tous les gens admettront qu'une maison plus spacieuse s'impose si on veut voir cette oeuvre grandir et se développer.

Cette oeuvre répond au plus pressant besoin de l'heure. Plus que jamais, nous sentons le besoin d'avoir des religieuses à la tête de nos écoles paroissiales. Pouvons-nous contribuer à une oeuvre plus catholique et plus patriotique?

Que d'argent nous jetons à pleines mains, chaque année, pour les automobiles, pour les voyages et pour tous nos quotidiens plaisirs et amusements. Faisons en le bilan et voyons-en le montant effrayant; puis, comptons le montant consacré, à côté, pour les bonnes oeuvres; pesons et supposons bien les deux plateaux de la balance. Résultat? Tout pour soi et rien à peu près rien pour les bonnes oeuvres. Quelle révélation déconcertante!!

Rappelons ici la résolution générale de cette belle "Méditation acadienne du jour de l'An", parue dans nos colonnes le 30 décembre dernier: "les oeuvres utiles ne s'élaborent qu'à coups de dévouement et de sacrifices: sacrifices d'argent, sacrifice de soi-même. Suis-je capable de ce double sacrifice?"

Nous demandons encore moins dans le moment: le superflu de nos dépenses et si, c'est nécessaire, une partie de nos légitimes amusements. Toute offrande peut-être envoyée à M. l'abbé A. Melanson, Campbellton qui se chargera de faire connaître les noms des généreux souscripteurs.

J.-G. B.

Voici un passage du tract "Appel aux âmes charitables" faisant connaître l'oeuvre importante des Filles de Marie de l'Assomption

Missionnaires et apôtres
Les Filles de Marie de l'Assomption veulent être avant tout des soeurs missionnaires et apôtres. Missionnaires, elles le sont déjà par leur état de vie, se destinant à l'enseignement dans les petites écoles de nos paroisses, même dans les cantons les plus reculés. Mais elles veulent être avec cela des apôtres, des sauveurs d'âmes par la prière, le travail et la souffrance. Lisant un jour, dans la vie de sainte Madeleine de Postel, canonisée en juin 1925, que cette sainte fondatrice de religieuses missionnaires avait assigné à chacune de ses soeurs l'objectif de deux mille âmes à convertir durant sa vie, les Filles de Marie de l'Assomption ont voulu faire de même et confiantes dans la miséricorde du bon Dieu, elles n'ont pas craint de dépasser dans ce nombre près qu'effrayant de deux mille âmes à sauver.

Auxiliaires respectueuses et dévouées du prêtre
Les soeurs s'efforcent de l'aider dans l'enseignement du catéchisme, soit à l'école, soit à l'église, s'il le désire, dans la préparation des enfants à leur première communion, dans les exercices de chant ou autres pour les mois de mai et d'octobre, dans le soin des sacristies ou la décoration des autels ou dans tout autre travail compatible avec la vie religieuse mais conforme à l'esprit de l'Institut.

A cette fin, elles consacrent d'une manière spéciale toutes leurs prières et tout leur travail de chaque samedi pour Monsieur l'Evêque du diocèse et pour tous les prêtres; elles prient aussi ce jour-là, pour le recrutement des vocations religieuses et ecclésiastiques pour l'Eglise en général et pour le diocèse en particulier. (Extrait du Coutumier).

Les Filles de Marie et les vocations
Dans les instructions catéchistiques qu'elles donneront aux enfants, elles parleront souvent de la vocation religieuse et sacerdotale; elles surveilleront avec soin les germes de vocation chez les petits garçons, qu'elles développeront de favoriser et de développer; elles ne manqueraient pas surtout de porter ces enfants à l'attention de leurs parents, de leur père, ou au besoin, de tout autre généreux bienfaiteur. (Extrait du Coutumier).

Les Filles de Marie et les institutions laïques
Les Filles de Marie de l'Assomption chercheront toutes les occasions pour leur faire du bien. Pour cette fin, elles les recevront avec bonté au parloir de leur couvent et les encourageront par de bonnes paroles dans leur mission de leur travail. Au besoin, elles leur donneront des conseils, délicatement émis, pour l'enseignement du catéchisme dans leurs écoles ou ailleurs. Elle favoriseront dans leurs couvents des retraites fermées, pour travailler à leur sanctification et pour les aider à accomplir leur tâche avec plus de fruit possible. Elles prie-

ront surtout pour ces apôtres de zèle caché, mais combien nécessaire, afin que le bon Dieu bénisse leur apostolat au milieu des petits enfants de notre pays. (Extrait du Coutumier).

Les Filles de Marie catéchistes
Un des buts spécifiques de l'Institut est, avec la tenue des classes; l'enseignement du catéchisme, voire même dans les paroisses trop pauvres pour soutenir une école dirigée par des religieuses.

Pour entreprendre une telle oeuvre, il faut une longue et sérieuse préparation que l'état actuel de l'Institut ne permet pas encore de commencer. Déjà quelques demandes ont été faites. Le nombre des soeurs professes étant encore si petit, nous ne voyons guère la possibilité de leur faire droit. Lorsque la congrégation aura plusieurs soeurs qui auront fait les voeux perpétuels, nous pourrions, à ce moment, en disposer d'un certain nombre qui se formeront tout spécialement à cette oeuvre de capitale importance. Pour le moment, il faut bien se résigner et attendre patiemment l'heure du bon Dieu.

Union de prières pour demander la proclamation du dogme de l'Assomption de Marie.
Il est tout naturel que les mem-

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LES CATHERINETTES

En France, le 25 novembre, se célèbre la Fête de Ste. Catherine d'Alexandrie, qui fut martyrisée vers 307. Peu de Saintes ont inspiré un aussi grand nombre d'artistes; c'est à elle que sont dus les chefs-d'oeuvre du Corrège, au Musée des Etudes de Naples, et un des plus beaux tableaux de Jordano, à Madrid, l'une des meilleures toiles qui existent est "Le Mariage de Ste. Catherine", de Memling, lequel orne l'hôpital St. Jean à Bruges en Belgique. Cela laisse de côté une foule de peintures ou gravures de moindre renommée, dont les copies et reproductions se montrent un peu partout en Europe. C'est que Ste. Catherine occupe, si l'on peut s'exprimer ainsi, un rang privilégié dans la hiérarchie céleste! Elle est la patronne des jeunes filles, ou, plus exactement, des femmes célibataires en France. Pour dire la vérité, elle est plus spécialement la protectrice des vieilles filles; et par ceci, il faut entendre celles qui ont 25 ans sonnés, qui nous semble un tantinet inhabituel en Amérique. Mais on ne doit pas oublier que, dans la routine, il y a en jusqu'ici une

dance chez les femmes; à se marier jeune—évidemment parce que le mariage marque pour elles l'événement de l'émancipation. Toutefois est-il que l'expression "Coiffure Sainte Catherine", signifiant "rester vieilles filles", a à son origine. Il est probable que, sous l'empire des conditions économiques issues de la guerre, ladite tendance se modifiera: déjà, il n'est plus de tout une disgrâce, pour une femme, d'être célibataire à 30 ans. Dans plusieurs villes de France, actuellement, on célèbre, le 25 novembre, la Fête des Catherinettes. Ces dernières, pour l'occasion, portent des coiffures bizarres, d'ordinaire en papier ou carton; et l'on donne des prix aux créations les plus originales. Il y a cortège, défilé devant le Maire ou quelques autres personnage banquet, bal, etc. Les cérémonies les plus importantes ont lieu à Paris et à Marseille; et l'un des résultats de la Fête est d'habitude le mariage à bref délai d'un nombre d'atrayantes Catherinettes, oubliées jusqu'alors par les hommes de la localité.

Georg Nestlé Tricoché.

EN VEDETTE



HON. H. GREENFIELD
Ancien premier ministre de l'Alberta, qui partira bientôt pour Londres, où il remplira la fonction d'agent d'immigration en Angleterre, pour l'Alberta.



M. WILLIAM DUFF, M.P.
M. Duff, ancien assistant-orauteur du parlement fédéral est sorti vainqueur dans la récente élection partielle en Nouvelle-Ecosse.

bres de cette Congrégation particulièrement consacrées à la sainte Vierge, sous le vocable de Notre Dame d'Assomption, aient à coeur de travailler à ce beau et grand triomphe pour l'honneur de leur tendre et douce Mère. Aus si dès son berceau, la congrégation a-t-elle demandé à tous ses membres et aux enfants dont elle ont la direction des prières spéciales pour cette fin.

Une lampe à perpétuité devant la statue de Notre-Dame de l'Assomption à la même intention. Tous ceux qui désirent s'unir aux Filles de Marie, — ils sont nombreux les vrais serviteurs de Marie,—pour demander au ciel cette grande faveur, sont cent fois les bienvenus. Les personnes qui désirent faire brûler des lampes, des neuvaines de lumière, devant la statue de Notre-Dame de l'Assomption, peuvent adresser l'offrande de \$2.00. Ce serait encore à l'occasion de faire oeuvre charitable pour l'entretien de la chapelle de Notre-Dame de l'Assomption.

Adresse:—
Rév. Mère Supérieure des Filles de Marie de l'Assomption, Campbellton, N.-B.

Il est tout naturel que les mem-

VICTIME D'UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

A BLUE-BELL

M. Joseph Côté, marchand bien connu de Drummond, a été tué instantanément mercredi dernier alors qu'à Bluebell il voulait prendre le convoi C.N.R., en marche. Son pied glissa et il tomba sous un wagon dont les roues l'écrasèrent affreusement.

Dès que ses amis à l'intrieur du train s'aperçurent de son absence, ils en avertirent le conducteur qui fit arrêter le convoi.

Le corps de M. Côté fut trouvé dans les roues du wagon. Il fallut une heure et demie pour l'en retirer. Le cadavre de la victime fut ramené à Drummond où eurent lieu les funérailles.

Le défunt était âgé de 60 ans. Il laisse une épouse et plusieurs enfants. Le service eut lieu vendredi matin dans l'église St-Michel de Drummond.

A la famille si cruellement éprouvée, "Le Madawaska" offre ses plus sincères condoléances.

TUE D'UN COUP DE MARTEAU

Sackville, N.-B., 19.—Eoi Dupuis cultivateur employé chez William B. Fawcett et âgé de 50 ans, a été tué par Fred Richard, un voisin qui, s'était emparé d'un marteau, lui brisa le crâne. Joseph Bourque a été témoin du meurtre. La mort n'a pas été instantanée. Dupuis, après avoir été transporté à l'hôpital d'Amherst, expira quelques heures plus tard. Il était marié et le père de sept enfants.

Richard est disparu et la police est à ses trousses. Il ne paraît pas avoir de motif pour le crime. On dit que le jeune Richard n'a pas l'esprit bien solide.

SOCIETE DES AGRICULTEURS CANADIENS

Woodstock, N.-B., 20.—La Société des Agriculteurs Canadiens a élu les officiers suivants pour l'année 1927: Président A. J. Gault, de Moncton; Vice-président: P. A. G. Gorham, de Sussex; et secrétaire trésorier Stanley Wood M. E. M. Taylor, de la Ferme Expérimentale de Frédéricton, a été choisi comme délégué du Nouveau Brunswick au congrès de l'Association qui aura lieu à Vancouver dans le mois de juin.

BUREAU DES ARTISANS DE MONCTON

Moncton, N.-B., 20.—Les Artisans Canadiens Français de Moncton ont fait l'élection de leurs officiers pour cette année: Président, Camille J. Léger; Vice-président, Dosthé Dupuis; 2ème Vice-président, J. J. Bourgeois; Secrétaire-trésorier, P. R. Richard; Commissaires-Ordonnateurs, Albert F. Richard et J. J. Bourgeois; Directeurs, A. M. Beliveau, Philippe Bourque et Etienne Léger.

UN BEAU DON

Frédéricton, N.-B., 20.—Le chancelier de l'Université du Nouveau-Brunswick, le Dr V. C. Jones, vient d'accuser réception de la somme de \$17,000 en débeuntures de la province d'Ontario, don de Sir George E. Foster à son Alma Mater.

Sir George E. Foster est l'un des éleyes les plus distingués de la vieille Université du Nouveau-Brunswick.

DECES D'UNE RELIGIEUSE DE SCOUDOU

La révérende Soeur Bourque, de la communauté des Soeurs de la Providence, est décédée samedi dernier dans un hôpital de Montréal après une longue maladie. La défunte était la fille de M. Ferdinand F. Bourque de Scoudouc. Elle était à Montréal depuis une quinzaine d'années. Plusieurs frères et soeurs lui survivent outre son père et sa mère.

Héroïsme récompensé

Rivière du Loup, 25.—Le maire de notre ville a reçu un avis lui annonçant que des certificats sont accordés par la Royal Canadian Humane Association, à trois de nos concitoyens, à titre de reconnaissance pour l'acte d'héroïsme accompli lors du sauvetage de M. Napoléon Ducasse, de Cacouana, au cours de l'hiver dernier.

M. Ducasse se trouvait alors à la dérive, sur le fleuve. Les certificats seront remis au capitaine Pednaud, à son fils, Elie, et à M. Ovide Parent.

ACCIDENT AU DR L.-N. BOURQUE

Le docteur L. N. Bourque, l'un des médecins en vue de Moncton, a failli perdre la vie dimanche dernier alors que l'auto qu'il conduisait fut frappé par l'Océan Limité à la traversée de la rue Victoria à Moncton. Le convoi avançait lentement et fut arrêté promptement, ce qui sauva la vie au médecin. L'état du Dr Bourque n'est pas grave et nous souhaitons qu'il se remette promptement cet accident.

LA LUTTE CONTRE LA PESTE BLANCHE

Bathurst, N.-B., 20.—Le conseil municipal du comté de Gloucester a mis à l'étude la question d'établir un sanatorium pour les tuberculeux dans le comté de Gloucester; les dépenses à River Glade et à St-Jean sont trop élevées pour que les populations de Gloucester puissent tirer profit de ces institutions.

Le conseil a accordé un octroi de \$500 à l'Hôtel-Dieu de Tracadie. Un comité composé des conseillers A. J. Witzel, S. R. Shirley, E. H. Good et du secrétaire du comté a été autorisé à dépenser \$2000 pour réparer le palais de justice. Le Conseil d'hygiène pour l'année prochaine se compose du préfet Dumas et des conseillers Albert Robichaud, Théophile Haché et Alphonse Albert.

Le salaire du secrétaire du comté a été augmenté de \$400.

Volontaires Canadiens En Chine?

L'Angleterre demanderait au Canada d'envoyer des volontaires en Chine.

Ottawa, 26.—La situation menaçante en Chine, perspective d'une guerre entre ce pays et l'Angleterre, aura un écho au Canada car la rumeur veut que notre pays ait été invité par le gouvernement impérial à envoyer des troupes contre les nationalistes chinois pour protéger les missionnaires canadiens de même que les intérêts commerciaux canadiens et Extrême-Orient. Aucune demande officielle n'a été reçue, mais on dit que l'Angleterre sonde le terrain à ce sujet. Le gouvernement n'a encore fait aucune déclaration, mais qu'il en fasse ou non, la question sera certainement soulevée aux Communes à la reprise du travail parlementaire.

DANS NOS PAROISSES

RIVIERE DU LOUP

Voici une liste de quelques-uns des maires qui ont été élus dans les municipalités rurales du comté de Temiscouata, les 12 et 13 janvier:

Saint-Eloi, Jules Lizotte, réélu.
 Saint-Antoine, Eusèbe Sénéchal, réélu.
 Sainte-Modeste, Phydime Gama-ché, élu.
 Ils-Verte, Horace Talbot, réélu.
 St Jean de Dieu, Floria Rioux, réélu.
 Notre Dame du Lac, Ernest Rioux, élu.
 Cacoua (V), Alphonse Beaulieu, réélu.
 St-Clement, Arthur Ouellet, élu.
 Cacoua (P) Wilfrid Beaulieu, élu.
 St-Epiphanie, Moïse Morin, réélu.
 Notre-Dame du Portage, Alphonse Michaud, réélu.
 Notre Dame des Sept Douleurs, Jos Michaud, élu.
 St-Patrice, O. Boucher, lu.
 Sainte Rose du Dégelé, J. W. Morel, réélu.
 St-Honoré, Arsène Beaulieu, élu.
 Rivière Bleue (V) J. A. Beaulieu, réélu.
 Rivière Bleue (P) Jos Bélanger, élu.
 St-Eusèbe, Charles Bossé, réélu.
 St-David-d'Escourt, J. B. Plourde, réélu.
 St-Pierre-d'Escourt, Jos. Paradis, réélu.
 St-Arsène, Edmond Rioux, élu.
 Cabano (V) Jos P. Bérubé, réélu.
 Cabano (P) Jos Mignault, réélu.

Ste ROSE DU DEGELE

Nos félicitations à M. J. W. Morel réélu maire pour un 3ème terme. Tous savent apprécier ses bonnes qualités et sont heureux de voir à leur tête pour veiller au progrès et à l'avancement de la paroisse.

M. Major. Soucy fils a été élu marguillier pour remplacer M. Jos Landry sortant de charge. Il est au banc avec M. Jos Tremblay marguillier en charge et M. Stanislas Lavoie deuxième marguillier.

Voici les statistiques de notre paroisse pour l'année 1926: 78 naissances, 10 mariages et 23 mortalités.

IL TOMBE DU BALCON ET SE TUE

Ottawa, 24.—Un vieillard pensionnaire à l'Hospice St-Charles, M. Joseph Dallaire, âgé de 80 ans, un ancien bouché, s'est tué à la fin de la semaine en tombant d'un balcon. Personne n'a été témoin de l'accident, il descendait de l'étage supérieure où sa femme était logée, lorsqu'il fit la chute fatale.

Les femmes inutiles

Celles qui achètent pour le seul plaisir d'acheter.
 Celles qui veulent toujours avoir du bon temps.
 Celles qui laissent leur servante tenir la maison à leur guise.
 Celles qui mourraient plutôt que de porter leurs chapeaux de l'année précédente.
 Celles qui veulent avoir de nouveaux meubles tous les printemps.

BOUCHER OFFICE

—Le 23 courant une belle veillée fut organisée chez M. Isaac Michaud. Une foule d'amis y assistèrent: On remarquait M. et Mme Willie Bélanger de cette ville, M. et Mme Ludger Michaud, George Ouellet, Charles Bélanger, Félix Michaud et un grand nombre d'invités de St-Jacques. Ce fut une des plus intéressantes soirées de cartes; parmi les invités il y avait des vrais joueurs de Charlemagne.

—Le 24 courant était en visite chez M. Alphonse Lacombe, Mlle Julie Martin fille de M. Joseph Martin de St-Joseph. Mlle Martin se rendra à la ville pour se chercher un emploi.

—Le 23 courant était de passage à Boucher Office, M. R. C. Charest dans l'intérêt de ses affaires.

—M. Willie Clavette qui souffrait d'une blessure à un pied faite alors qu'il travaillait au chantier, est maintenant en bonne voie de guérison et repartira bientôt pour reprendre son ouvrage à sa même place.

—Était de passage ici M. Auguste Bossé de St-Jacques dans l'intérêt de ses affaires.

—M. Joseph X. Beaulieu qui était gravement malade est maintenant dans un état qui nous donne espérance d'une parfaite guérison.

COLLEGE DU SACRE-COEUR BATHURST-OUEST

Vendredi soir, le 21 janvier, séance de déclamations anglaises par M. Paul Kollins de Saint-Jean si avantageusement connu dans les maisons d'éducation des Provinces Maritimes. Pendant plus de deux heures, cet artiste de l'élocution sut captiver l'attention de tous les élèves, même des plus petits. Seul sur le théâtre, grâce à la merveilleuse variété de sa voix, il interprétait simultanément les rôles des acteurs les plus divers et reproduisait les voix les plus différentes, depuis le timbre argentin de la petite fille jusqu'au ton rude et terrifiant du romain Spartacus, en passant par les accents sombres et cavernes de l'usurier Shylock.

Entre ces déclamations, les uns des plus tragiques, les autres des plus touchantes, il sut nous égarer par des historiettes pittoresques et d'humour. Comment oublier ces scènes classiques si belles où la voix de Portia pleine de mélancolie contraste avec celle de Shylock pleine de haine; ou encore ce discours si touchant du patriote irlandais, Robert Emmet, montant à l'échafaud!

Les applaudissements intelligents et prolongés des élèves montraient bien que tous entraient dans les sentiments des déclamations d'ailleurs si bien rendus par M. Kollins. Puisse cette séance nouveau genre non seulement laisser d'excellents souvenirs; mais provoquer l'imitation, effet tout naturel du beau.

Un témoin.

LISEZ et FAITES LIRE LE MADAWASKA

LES ACADIENS EN ANGLETERRE

Que fit-on, Paul, des Acadiens que l'Etat de la Virginie refusait de recevoir?

—Ma chère Jeanne, on les dirigea vers l'Angleterre, où ils eurent tellement à souffrir, que sur les 1,300 qui y abordèrent, plus de 400 moururent de misère et de privations avant la fin de la guerre.

—Il me semble avoir lu quelque chose à propos de leur séjour à Bristol.

—En effet, 300 Acadiens arrivèrent en cette ville au mois de février 1763, naturellement, on ne les attendait pas. Ils passèrent trois jours et trois nuits sur les quais, puis on les enferma dans des édifices ruinés où un très grand nombre périrent emportés par la petite vérole; ainsi, il n'en resta que 184 sur les 300.

—Je suppose qu'on les traitait comme des prisonniers de guerre?

—Effectivement. Aussi, au commencement de décembre 1762, Lord Granville demandait au duc de Nivernois, plénipotentiaire français en Angleterre, ce qu'il se proposait de faire des prisonniers de guerre. M. de la Rochette, un attaché d'ambassade, se rendit auprès des différents groupes acadiens pour leur annoncer que le roi les recevrait "en quelques parties de ses Etats qu'ils vinnent s'établir". A Liverpool, les Acadiens, au nombre de 224, il en était mort 112, reçurent cette bonne nouvelle le 31 décembre 1762; ils manifestèrent leur joie par les cris de "Vive le Roi", ou "Dieu bénisse notre bon Roi". Les uns pleuraient tandis que d'autres battaient des mains en les levant au ciel. "Il serait impossible, dit le rapport de M. de la Rochette, de décrire tous les transports auxquels s'abandonnèrent tous ces honnêtes gens."

—Enfin, ces 900 martyrs vont être libérés de leurs oppresseurs!

—Pas encore, ma chère Jeanne. Comme dans la Nouvelle-Angleterre on voulait retenir les Acadiens; ils prêtèrent le serment d'allégeance au roi et on les renvoya en Acadie où on les mettrait en possession de leurs terres et de leurs troupeaux.

—C'est à n'y rien comprendre, car je me rappelle qu'à cette époque, les gouverneurs anglais résidant à Halifax, refusaient de remettre aux Acadiens demeurés là, les terres qu'ils réclamaient en toute justice puisqu'ils les avaient défrichées.

En effet, les Anglais qui s'étaient établis sur les terres conquises étaient bien résolus d'y demeurer. Aussi, voyant que la politique de la métropole était en tout point semblable à celle des colonies, les Acadiens insistèrent pour être conduits en France.

—Où de Choiseul entendit leur appel. En mai 1763, plus de 750 Acadiens, prisonniers en Angleterre depuis plus de huit ans, débarquèrent à Saint-Malo et à Morlaix.

—N'y avait-il pas déjà des Acadiens en France?

—Oui. De 1758 à 1760, il en était débarqué plus de 1,100 à Saint-Malo, Cherbourg, Rochefort, Boulogne, le Havre, Dunkerque et Calais, en avaient aussi reçu. Un mémoire du 16 avril 1764, donne de 3,000 à 3,000 Acadiens passés en France après la reddition de Louisbourg et celle du Canada.

—Où installa-t-on tout ce monde?

—Oh! ce n'était pas un problème facile à résoudre. Tout d'abord, 78 familles acadiennes, sous la conduite de Fabbé Le Loutre (1763) allèrent s'établir à Bellefleur en mer. Les Etats de la Bretagne firent bâtir pour chaque famille une maison avec dépendances sur un lopin de terre à mettre en valeur; à chaque chef de famille, on donna une paire de boeufs, une vache, un cheval, trois brebis, des outils et des instruments agricoles. Cette tentative ne fut pas un succès; un certain nombre d'Acadiens, après avoir peiné sur des terrains improductifs, revinrent à Saint-Malo.

—Que firent les autres familles qui devaient être nombreuses?

—Un relevé en 1772, donne 626 familles. Il y avait à cette époque

Encourageons nos Industries Locales



VOTRE JOURNAL LOCAL

Penetre dans 1000 familles du Comté de Madawaska.

M. LE MARCHAND, vous ne pouvez obtenir un meilleur solliciteur. Plus de 400 familles reçoivent LE MADAWASKA chaque semaine dans la ville d'Edmundston. Tous les membres de la famille le lisent de la première à la dernière page.

Si vous voulez que votre poste de commerce ne soit pas ignoré; si vous voulez accroître votre clientèle et vos affaires, suivez l'exemple de nos annonceurs réguliers qui apprécient hautement la valeur de l'annonce.

FAITES CONNAITRE VOTRE COMMERCE EN ANNONÇANT REGULIEREMENT.
C'EST LE SECRET DU SUCCES.



NOTRE Specialite

GRACE à notre service de cliché que nous offrons gratuitement à tous nos clients nous pouvons produire un travail soigné et attrayant.

C'est maintenant un fait connu et apprécié. Nos Circulaires, grandes et petites, satisfont toujours nos clients.

Pour vous en convaincre, confiez-nous votre travail à la prochaine occasion.

Atelier d'Impression
Le Madawaska
 Edmundston, N.-B.



LE MADAWASKA

Calendriers - 1928 -

Nous avons un superbe assortiment d'échantillons de calendriers pour 1928.

Nous garantissons que les prix sont plus bas que ceux de n'importe quel agent étranger, et la qualité est probablement supérieure.

Dans quelques jours nous irons solliciter vos commandes. Puisse-nous les obtenir de préférence aux étrangers.

Les prix varient de \$6. à \$50. du cent.

Le Madawaska

PLACEMENTS DE JANVIER

VALEURS RECOMMANDEES

Sous réserve de vente préalable.

Ville de Medicine Hat	5 %
Com. Scot. Ville de Kenogami	5 %
Com. Scot. Ville de Port Alfred	5 1/2 %
Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa	5 %
Ville de Paris	6 %
Baillargeon Express Liée	6 1/2 %

Demandez nos listes.

LA CORPORATION DE PRETS DE QUEBEC

98 rue St-Pierre, QUEBEC.
 J. E. HEBERT, Représentant local, Edmundston, N.-B.
 Frs LETARTE, Gérant

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. Dodd Tweedie Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M. D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N.B.

Comptable H.-G. HOBEN Comptable Licencié Fredericton, N.B.

Avocat J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, N.B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY Edmundston, N.B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.B. Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes Heures de Bureau (9 h à 12 h, 2 à 5 h)

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Têtu Voisin de J. E. Bard Edmundston, N.B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture - Tapissier - Imitations - Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. - Royal Hotel. Tel 125-21

ASSURANCE-VIE LA SAUVEGARDE La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens, Et pour les Canadiens. H.-C. Richard, agent local. A. Piuze, gérant provincial.

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A L'HOTEL ROYAL Repas Bien Apprêtés - Bonnes Chambres Service de Première Classe Salles d'Echantillons - Voitures et Autos. D. MORRISON, Prop. Edmundston, N.-B.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes - papier en toile, rose bleu ou blanc - avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour \$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre commande à: Le Madawaska EDMUNDSTON, N.-B.

LA MUNICIPALITE DE MADAWASKA AU FOYER

L'HOTELIER DE BETHLEEM

Les gais s'frileusement enfouies dans les manches de sa tunique, frappant énergiquement des pieds le sol durci par le gel. L'hôtelier de Bethléem fait les cent pas devant le portail de son auberge. L'animation qui enfleure la vieille cité ne le mécontente pas. On sent, à le voir, l'homme repu, dont les desirs sont satisfaits au-delà de toute attente. Sa face rougeâtre s'épanouit comme ces larges roses, qu'ont épargnées les premiers froids. Tout juif que je sois, pense-t-il, j'aurais mauvaise grâce à me plaindre de la domination romaine. Il n'y a vraiment que ces gens de là-bas pour avoir des idées! Et sous le coup de la joie, ému, mouillé aussi par le vin léger de Palestine, l'hôtelier devient lyrique. — Ah! puissant empereur, vous avez eu un trait de génie! Sans votre recensement, Bethléem s'en dormirait comme tous les jours dans le souvenir de ses gloires éteintes; et je ne logerais pas, moi le seul aubergiste du pays, des voyageurs par centaines. De fais, l'unique caravansérail de la ville regorge de clients. Chevaux et voitures encombrant les écuries et les remises; les bagages s'empilent dans les cours. Dans les vastes salles, les nattes se serrent les unes contre les autres: impossible d'en étendre une de plus. Trouverait-il encore un coin, le patron de l'auberge, un petit coin bien petit, pour des voyageurs fourbus, affamés de nourriture et de sommeil? S'il trouverait de la place! Vous voulez rire, ma foi! Vous pensez bien qu'en bon commerçant il tient mystérieusement en réserve quatre ou cinq pièces, étroites et sales, mais pour les ouvrir il faudra la clé d'or! Les affaires sont les affaires, braves gens! Naïf, qui ne profite pas des occasions. Et l'hôtelier de Bethléem sourit en songeant aux gains énormes que lui procurent ces journées de recensement. Le soleil s'incline vers l'horizon, qui s'empourpre. Deux voyageurs s'arrêtent au seuil du caravansérail: un homme et sa femme. Elle, toute jeune, la tête couverte d'un voile blanc, assise sur un âne; il, d'une main tient la bride de l'animal et de l'autre s'appuie sur un bâton. — A la mode orientale Joseph saute l'aubergiste d'un geste large. — Auriez-vous la bonté de nous donner un abri? Ma femme est très lasse. Et puis... Comme elle tremble la voix de Joseph il parle bas; mais il y a dans ses paroles tant de majestueuse simplicité et d'émotion! Il ne réussit pas à étouffer le cantique, qui chante dans son âme. — Et puis nous attendons un enfant! — Un enfant! pense l'hôtelier qui chancelle sous le coup. — Et ce ménage: pauvre, très pauvre! Je ne peux tout de même pas leur donner mes pièces réservées; trop cher, beaucoup trop cher pour eux! Il regarde Joseph et Marie avec dédain d'abord, puis peu à peu avec une mystérieuse sympathie. Non, il ne sont pas comme les autres, ces gens-là. Quelle impression bizarre, et comment l'analyser? e les dirait-on pas auréolés d'une lumière, d'une lumière qui pourtant ne frappe pas les yeux? — D'où êtes-vous demandés l'hôtelier. — De Nazareth. — Et vous venez pour le recensement? — Il le faut bien. — Votre famille est donc originaire de Bethléem? Quelle est-elle? — Celle de David, répond Joseph. Nous ne possédons par grand

PENSEE D'HIVER

Le givre étincelle en étoiles blanches Sur la vitre où lui le matin changeant, Et brode de fleurs et de folles branches Un tissu moiré d'opale et d'argent. Et l'on peut rêver, les fenêtres closes, Tant le jour paraît lumineux et clair, Tant ce léger voile à de teintes roses Qu'avril passe et chante aux plaines de l'air. Mais qu'un seul rayon, près de la gelée, Répande l'éclat d'un ardent flambeau, Aussitôt se fond la trame étoilée, Rien n'en reste plus que des gouttes d'eau. Qui coulent alors, froide et lente pluie, Sur la vitre terne et l'on peut revoir Dans le ciel d'hiver la mélancolie Errer tristement sous son crêpe noir. Ainsi plus d'une âme, entre elle et la vie, Etend comme un voile aux doux reflets blancs Le rêve, et se met à songer, ravie, Que tout respandit sous ses plis tremblants. Mais un jour, subite et vive étincelle, Passe un clair rayon de réalité, Et l'illusion se fond et ruisselle, Couvrant de pleurs froids le cœur attristé. Mme Alphonse Daudet.

JANVIER

- Nouvelle Lune, le 3, Premier Quartier, le 10, Pleine Lune, le 17, Dernier Quartier, le 25. PETES RELIGIEUSES S. 1. Circumcision de M.-E. J. C. D. 2. Le très Saint Nom de M.-E. J. C. L. 3. Ste Geneviève, vg. M. 4. S. Robert, év. M. 5. Vigile de l'Épiphanie. J. 6. Epiphanie. V. 7. S. Lucien, prêtre et mr. S. 8. S. Séverin, abbé. D. 9. Oct. de l'Épiphanie. L. 10. S. Guillaume, abbé. M. 11. S. Théodore, abbé. M. 12. S. Arcade, martyr. J. 13. Ste Vronique, vierge. V. 14. S. Hilaire de Poitiers. S. 15. S. Paul, ermite. D. 16. II Epiphanie. L. 17. S. Antoine, abbé. M. 18. Charge de S. Pierre à Rome. M. 19. S. Marins, martyr. J. 20. S. Fabien et Sébastien. V. 21. Ste Agnès, vg et mre. S. 22. SS. Vincent et Anastase. D. 23. III Epiphanie. L. 24. S. Timothé, év. et mr. M. 25. Conversion de S. Paul. M. 26. S. Polycarpe, év et mr. J. 27. S. Jean Chrysostome. V. 28. S. Paulin, év. conf. S. 29. S. François de Sales. D. 30. IV Epiphanie. L. 31. S. Pierre Nolassque, conf. 31 jours écoulés.

RECETTES

COIN DE LA CUISINIÈRE EPINARDS AUX OEUFS Laver les épinards à grande eau, les faire cuire, jusqu'à ce qu'ils soient tendres, dans de l'eau bouillante salée, les retirer, les passer sous la chapeleure d'eau froide, le presser afin de bien faire sortir l'eau; les déposer sur une planche et les hacher finement; mettre dans une poêle 2 cuillerées à table de beurre, y faire revenir les épinards, les saupoudrer de 2 cuillerées à table de farine, ajouter 1/2 tasse de crème ou 1 tasse de bouillon, laisser mijoter 10 minutes, assaisonner de sel et de poivre, les dresser dans un plat et décorer avec des quartiers d'oeufs durs. GRATIN D'OEUF ET DE POMMES DE TERRE Couper en tranches minces 2 grosses pommes de terre cuites et refroidies et 3 oeufs durs. Beurrer un plat à gratin, y ranger une couche d'oeufs durs, et ainsi de suite jusqu'à ce que le plat soit rempli. Verser sur le tout 1 tasse de Sauce Blanche faite avec 1 cuillerée à table de beurre, 1/2 tasse de liquide chaud, eau et lait. Saupoudrer le dessus du plat de miettes de biscuits soda, ajouter 4 noisettes de beurre et cuire à four chaud 15 minutes.

chose pour autant. Je vis de mon travail; je suis charpentier. Il ne sait que dire, l'aubergiste. C'est flatter, somme toute, de recevoir les descendants authentiques d'un aïeul. Mais n'est-il pas vexant de renoncer à un gros bénéfice? Que faire? Que faire? L'hôtelier se gratte le front. Il lève la tête et ses yeux rencontrent les yeux de Marie. Quelle vision de paradis! Les perplexités du brave homme fondent, comme la neige au soleil, sous le clair regard de l'immaculée. — On pourrait peut-être s'arranger, murmure-t-il. Je vais voir; attendez un peu. De la cuisine, Sarah, la femme de l'aubergiste, a tout entendu. Quel accueil elle réserve à son légitime époux!... Se laisser naïvement attendrir par des gens comme ceux-là! Les mendiants, ça se met à la porte, et sans phrases. — On ne fait pas fortune, quand on a bon cœur... Le pauvre homme baisse la tête sous l'avalanche; il est vaincu. Il roussit un profond soupir de faiblesse et de pitié. — Sentimental! ricane Sarah avec un accent de mépris. L'hôtelier congédie les deux voyageurs. Joseph regarda tristement Marie; et la Vierge lui sourit doucement: rien n'altère la paix divine qui l'inonde. Qui peut troubler le cœur où règne Jésus! Le lendemain matin, Grand, nouveau dans la cour du caravansérail, tandis que les clients forment encore. Les fournisseurs apportent des vives; qui des légumes, qui de la viande, qui du pain. Un vieux berger venté es montons à l'hôtelier. Puis il lui raconte avec une émotion vibrante les événements merveilleux de la nuit. — Alors, vous n'avez rien entendu, patron? Vous n'avez rien vu? Elle n'est pas loin de votre auberge pourtant, la grotte qui s'ouvre dans la falaise. Non, il n'a rien vu, rien entendu, cette nuit. Il a dormi péniblement, d'un sommeil agité par les remords. Les coeurs purs, les âmes de bonne volonté entendent seuls les chants des anges. Dieu ne parle pas aux égarés qui préfèrent à son amour l'amour avilissant du fœne. — Domage que vous n'avez rien vu, reprend le berger. Elle brillait si doucement, la grande lumière céleste! Il est si beau dans la crèche, l'Enfant qui nous est né, le Sauveur promis, je Messie attendu, comme ont dit les anges! — Et sa Mère, patron, sa Mère! On ne peut la voir, berçant son char-

BOITE AUX QUESTIONS

Question: — J'ai déjà entendu expliquer qu'un chrétien en état de grâce a un mérite pour toutes ses actions de la journée, même les plus ordinaires... et aussi qu'un acte de vertu quelconque fait par un homme malgré la difficulté qu'elle y trouve parfois pour se vaincre, n'est pas plus méritoire que fait par celle qui le fait plus facilement... mais que la mérité consiste dans le plus grand degré d'amour qu'on a pour le bon Dieu. Réponse: — Comme vous le dites si bien, le mérite de nos oeuvres dépend de la charité. La charité est l'amitié qui existe entre l'âme en état de grâce sanctifiante et Dieu qui aime d'un amour de complaisance l'âme ornée de la grâce sanctifiante. Si alors nous accomplissons une bonne oeuvre, mais au prix d'un grand effort sur nous-mêmes pour nous vaincre, ou bien si nous acceptons avec patience une dure épreuve; c'est un signe que nous possédons la charité ou la grâce sanctifiante et c'est un mérite plus ou moins grand suivant la mesure de notre charité. Mais c'est aussi un effet d'une grâce actuelle ou secours de Dieu qu'il veut bien nous accorder d'après les desseins de sa miséricorde infinie. La charité véritable ne se conçoit pas sans la pureté d'intention ni sans la conformité à la volonté

de Dieu. Question: — Je sais que par l'Acte de Charité Héroïque en faveur des Ames du Purgatoire, un membre de l'Église Militante, soit par formule ou simplement acte de la volonté, offre à Dieu pour les Ames du Purgatoire tous les mérites satisfaisants qu'il acquiert durant le cours de sa vie, et même les suffrages qui lui reviennent après sa mort. Est-ce bien cela? Ce que je ne comprends pas c'est... est-ce qu'une personne ayant fait l'Acte Héroïque peut prier pour divers intentions, comme par exemple... prier pour les pêcheurs, etc... ou que tout va aux Ames du Purgatoire. Réponse: — L'Acte héroïque de charité en faveur des Ames du purgatoire semble indiquer bien des personnes. Avant de prendre cet engagement, qui n'est pas un vœu, il faudrait bien savoir en quoi il consiste. Voici donc. L'Acte héroïque de charité en faveur des Ames du purgatoire consiste en l'offrande spontanée, faite par le fidèle à la divine Majesté en faveur des Ames du purgatoire, de toutes ses oeuvres satisfaisantes pendant la vie et de tous les suffrages qui peuvent lui être appliqués après la mort. Tout ce qui, dans nos bonnes oeuvres, est propre à satisfaire la Justice divine, est offert aux Ames du purgatoire. Et cela seulement; nos mérites ne peuvent se communiquer aux autres et les grâces que nous demandons pour nous-mêmes ou pour les autres n'ont rien à voir avec les oeuvres satisfaisantes.

MUNICIPALITE DE MADAWASKA

RAPPORT FINANCIER

COMPTE RENDU du 1er janvier au 1er mai 1926

Crédit au commencement de janvier 1926,	\$2669.95	
Récesses de la période	5383.28	
Emprunts aux Banques	9911.49	\$17964.69
Dépenses pour la période	\$17964.69	\$17964.69

Certifié correct
Jos. Verret,
Auditeur

RECETTES du 1er janvier au 1er mai 1926

Remboursement pour Sam Mercure, Saint-Jacques	\$ 44.55
Licenses de Colporteurs	25.00
Remboursement Clair, Waterworks, pour impressions	7.25
Amendes collectées	20.00
Paroisse de Saint-Hilaire, vente de terre,	500.00
Collection d'arrérages	4786.48
Récesses totales	\$5383.28

Certifié correct
Jos. Verret,
Auditeur

DEPENSES du 1er janvier au 1er mai 1926

Assemblée du conseil	\$ 75.00
Clerc de la paix	50.00
Services professionnels, clerc de la cour du comté	230.85
Coroner	49.50
Comité de Bâtisses	30.00
Maison de cour, bois, électricité, etc.	200.94
Bureau de Santé	500.00
Administration de la justice	1131.48
Bureau d'enregistrement	226.69
Collecteurs	84.78
Shérif et Géolier	156.25
Pension des prisonniers	252.00
Publication du Rapport de l'auditeur	40.00
Salaires de l'auditeur	50.00
Débentures et intérêts	120.00
Intérêts sur compte soutiré	88.04
Taxe d'eau et égout	21.00
A madame George Moreau	100.00
Au Sanatorium River Glade pour R. Cyr	110.00
A l'Hôpital du comté de Saint-Jean	959.40
Au Magistrat pour exécutions	45.60
A l'Association Forestière	25.00
Livres d'assessement	30.78
Listes d'écoles	25.00
Coffre-fort	271.60
Dépenses de transport et d'installation du coffre-fort et divers	36.16
Aux Soeurs de Saint-Basile pour Thommy Pelletier	160.00
Cléricus Sirois	120.00
Remboursements divers	24.95
Bureau: timbres, impressions, blancs, papeterie	255.00
Soins médicaux aux aliénés et prisonniers	35.00
Dépenses pour la conduite des aliénés et prisonniers	314.70
Bond du Secrétaire	40.00
Au Gouvernement Provincial pour chemins	2164.99
Admission des Aliénés à l'Hôpital Provincial	60.00
Collection des arrérages	433.66
Pour les pauvres de la paroisse de Clair	267.50
Pour les pauvres du Lac Baker	81.80
Pour les pauvres de Madawaska	69.85
Pour chemins d'hiver Rivière-Verte et divers	71.35
Pour les pauvres de Saint-Léonard	383.08
Dépenses diverses, Saint-Léonard	12.50
de Sainte-Anne	149.00
chemins d'hiver, Saint-Basile	324.12
de Saint-Basile	87.00
de Saint-Jacques	136.50
de Saint-Hilaire	748.56
dépenses diverses, Saint-Hilaire	100.00
chemins d'hiver Saint-François	12.87
Pour les pauvres de Saint-François	75.40
Pour les pauvres de Saint-André	60.00
Matras d'école	5894.96
Remboursement des traites	58.94
Salaires du Secrétaire	200.00
Total	\$17964.69

Certifié correct
Jos. Verret,
Auditeur

RAPPORT DE L'AUDITEUR
1er mai, 1926 au 31 décembre, 1926.

DEPENSES

Compte soutiré	\$ 302.56
Intérêts	805.00
Impôt	1000.00
Administration de la Justice	1220.64
Salaires des assesseurs	1368.94
Salaires du Shérif et Géolier	468.75
Préparation des listes électorales	100.00
Payé au Shérif pour listes électorales	30.00
Bureau de Santé, balance des estimés de 1926	500.00
Bureau de Santé, acompte sur balance des estimés de 1925	200.00
Hôpital Provincial	1170.00
Paiement des traites d'écoles	59.81
Clercs de paroisses	44.00
Préparation des listes d'écoles	75.00
Payée à Mme George Moreau	100.00
Religieuses du Bon Pasteur	224.53
Argent des chemins au Secrétaire Provincial	1886.11
Argentage du terrain de la Municipalité et plans	65.00
Coroner	64.55

Clarice Sirois	120.00
Taxes d'eau, égout et électricité	133.78
Rentes des téléphones, timbres de poste et télégrammes	87.70
Entretien du bureau du secrétaire	3.55
Collecteurs de taxes	1816.66
Réparation, Bureau d'enregistrement	361.60
Réparation, maison de cour	703.09
Réparation, bureau du secrétaire	133.38
Pour collection des arrérages de Taxes	222.80
Pension des prisonniers	757.00
Dépenses pour les pauvres	3221.28
Salaires du secrétaire	400.00
Papeterie, Bureau d'enregistrement	105.20
Papeterie, Municipalité	31.55
Chauffage, Maison de Cour	508.12
Chauffage, Bureau d'enregistrement	50.90
Dépenses pour voyages des aliénés	257.10
Soins aux prisonniers et aliénés	20.75
Dépenses du comité des pauvres	7.00
Dépenses, élection de St-Basile	10.00
Dépenses pour les chemins d'hiver	793.70
Dépenses diverses, Ste-Anne	25.00
Dépenses diverses, Notre-Dame-de-Loardes	200.00
Dépenses diverses, St-Jacques	5.00
Dépenses diverses, St-André	12.00
Dépenses diverses, Rivière-Verte	420.00
Traites d'écoles payées	6037.97
Transfert de la Banque Royale à la Banque Provinciale	2055.00
Total	\$28367.02

RAPPORT DE L'AUDITEUR
1er mai, 1926 au 31 décembre, 1926.

RECETTES

Taxes de Comté	\$3247.99
Arrérages de taxes	2228.10
Taxes de chemins	2373.06
Taxes de chemins d'hiver	292.95
Licenses de Colporteurs	21.75
Argent pour pauvres, paroisse St-Hilaire	106.75
Loyer du terrain	20.00
Remboursement de voyages à l'Hôpital Provincial	85.35
Amende collectée	50.00
Total	\$37649.95

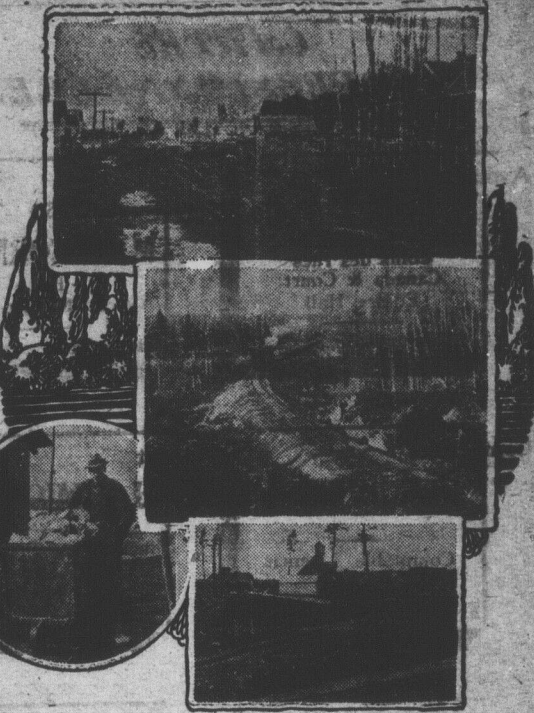
RAPPORT DE L'AUDITEUR
1er mai, 1926 au 31 décembre, 1926.

RESUME

Recettes du 1er mai au 31 décembre, 1926	\$37,649.95
Montant au débit, Banque Royale, 1er mai, 1926	\$2174.32
Chèques non payés, Banque Royale, 1er mai 1926	849.41
Débit total, Banque Royale, 1er mai, 1926	8023.73
Argent déposé par ancien secrétaire A. J. Cyr	72.25
Balance au débit	\$7951.48
Dépenses du 1er mai au 31 décembre, 1926	\$28,367.02
Chèques non-payés, Déc. 31 1925	97.15
Total	28269.87
Montant au crédit en banque 31 déc. 1926,	1428.00
Total	\$37649.95

Jos. Verret,
Auditeur.

Le chemin de fer de Rouyn



En haut: La rue Ferrault, à Rouyn. Centre: L'embranchement Tachereau-Rouyn, du Canadian National. En bas à gauche: Un wagonnet de minerai sortant de la mine Normande. En bas à droite: La mine Normande.

Rouyn, l'une des plus jeunes municipalités de la Province de Québec, née au milieu des bois, est maintenant reliée au reste du monde par un embranchement de chemin de fer, de 44 milles de long, qui part de Tachereau (autrefois O'Brien) sur la ligne principale Québec-Cochran du Chemin de fer national du Canada.

Le nouveau chemin de fer se rend directement à Rouyn offrant un service de transport pour voyageurs et marchandises là où il n'y avait, comme moyen de communication avant sa venue, que le canot et la charrette.

Ayant solutionné le problème du transport la population peut se consacrer désormais à l'amélioration de la ville. Déjà les progrès sont notables et même étonnants si nous tenons compte de l'isolement de ce camp minier avant l'arrivée de la locomotive.

Centre d'une région riche en mines d'or et de cuivre, animée d'un grand esprit civique et confiante dans la prospérité que lui assurera ses ressources, Rouyn profitera sûrement des avantages assurés par le nouveau chemin de fer et hâtera ses progrès.

L'embranchement Tachereau-Rouyn traverse un territoire boisé, arrosé par de multiples lacs et rivières. Dans les environs du lac Loisil se trouve une riche région agricole qui ne manquera pas d'attirer les colons.

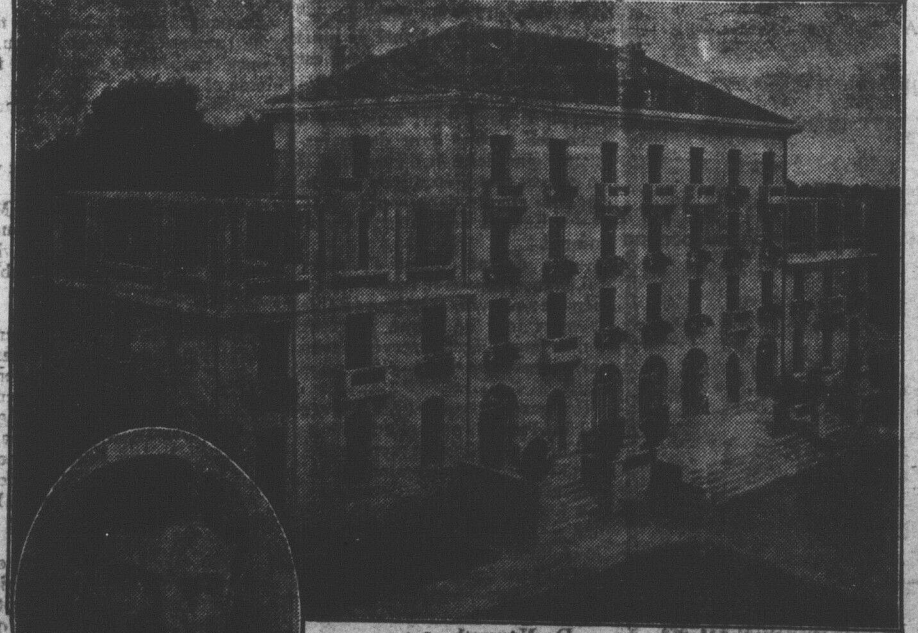
RAPPORT DE L'AUDITEUR
Compte de La Banque Provinciale à partir du premier mai 1926 au 31 décembre 1926.

RESUME

Montant au débit, 1er mai, 1926	\$1,887.73
Intérêt sur débentures chargé au compte en mai	90.00
Traite d'école chargée au compte le 16 juillet	35.41
Intérêt chargé sur compte soutiré jusqu'au 31 août	38.16
Timbres d'acise chargés sur compte soutiré 31 août	2.08
Débit total au 31 d'août, 1926	\$2,053.38
Transfert d'argent du compte de la Banque Royale au compte de la Banque Provinciale le 31 août 1926	\$2,055.00
Balance au crédit, Banque Provinciale	1.62
Total	\$2,055.00

Jos. Verret,
Auditeur.

Maison des Etudiants Canadiens à Paris



La Maison des Etudiants Canadiens à Paris, dans la Cité Universitaire de Paris. Dans le haut: M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien et chancelier de l'Université McGill.

dont nous donnons ici une reproduction photographique, servies désormais à l'usage pendant la durée de leurs études, pour assurer leur connaissance aux sources de la science française. C'est une élégante structure de style français, comportant outre 45 chambres réelles, une vaste salle de réunion et divers autres pièces communes artistiquement meublées et décorées.

Le bâtiment est revêtu extérieurement d'un revêtement de couleur beige.

La Maison des Etudiants Canadiens a été érigée avec le produit d'une souscription publique à laquelle ont participé un grand nombre de personnes canadiennes. M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien et chancelier de l'Université McGill, figure au nombre des plus généreux souscripteurs. M. Beatty porte un intérêt tout particulier à la jeunesse étudiante et son opinion sur l'utilité des études universitaires est connue. Il n'a pas voulu laisser échapper cette occasion de venir en aide à nos jeunes gens désireux de suivre les cours des plus grands professeurs de France.

Suivant l'exemple du Canada, d'autres pays construisent aussi, dans la Cité Universitaire, des maisons pour l'usage de leurs nationaux qui fréquentent l'Université de Paris.

La Lutte Contre La Peste Blanche

LA LUTTE CONTRE LA PESTE BLANCHE
AU NOUVEAU-BRUNSWICK
No. 13 (Suite)

Afin de réduire le grand nombre de mortalité causé par la Tuberculose dans le Nouveau-Brunswick, il devrait y avoir autant de lits d'hôpitaux et de Sanatorium qu'il y a de mortalité chaque année.

Les statistiques démontrent que les pays ayant le plus bas taux de mortalité de la Tuberculose ont le plus grand nombre de lits selon la moyenne de mortalité annuelle; et les pays ayant le plus grand taux de mortalité ont un bien petit nombre de lits destinés à l'usage des tuberculeux, par exemple:

Le Japon—A moins d'un lit pour chaque 40 mortalités et un taux de mortalité de 213 par 100,000 de population.

L'Allemagne—A 4 lits pour chaque 10 mortalités de 133 par 100,000 de population.

La Nouvelle Zélande—A 9 lits pour chaque 10 mortalité de tuberculose et un taux de mortalité de 51 par 100,000 de population.

Dans le Nouveau Brunswick nous avons au delà de 400 mortalité de tuberculose chaque année et seulement 200 lits pour les cas tuberculeux. Pas la moitié du nombre requis.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

Liste des OFFICIERS MUNICIPAUX des Paroisses du Comte de Madawaska

ST-FRANÇOIS
Constables
Jim Tobin
Richard Tobin
Willie Thomas
Eddy Savage
Félix Sirois Jr.
Pierre Morin
Denis Levasseur
Thomas Michaud
Dennis Bouchard
Jos O. Oakes
Lévine Gagnon
Jos B. Michaud
Adm. des Pauvres
Rémis Plourde
(Connors)
Alsimé Côté
Denis Levasseur
Mésureurs de Bois
George Bernier
Louis Pelletier
Gardien d'Écluses
Odilon Gagné
Gardes Fourrières
Achille Antel
Rémi Alex Bouchard
Denis Levasseur
Willie J. Oakes
Alfred Bouley
Félix Ouellet
Adelmor Ducas
George Bouchard Jr.
Pierre Morin
Jos P. Lizotte
Henri Thibodeau
Assesseurs
Rémis Plourde
(Connors)
Alsimé Côté
Denis Levasseur
Victor Milhard
Arsène D. Pelletier
Adelmor Ducas
George Bouchard Jr.
Pierre Morin
Joseph P. Lizotte
Henri Thibodeau
Achille St-Jean
Inspecteurs des Clôtures
Vital Landry
Ferdinand Ouellet
Joseph Albert
Charles Landry
Adelmor Ducas
Alfred Bouley
David Nadeau
Thomas Levasseur
Damase Lizotte
Collecteur
Denis Bouchard
Greffier
Emile D. Nadeau
Révisseurs & Conseillers
J. W. Verret
Théodore Cyr
Gardiens de Traverses
Thomas Tobin
Victor Milhard
Bureau de Santé
J. W. Verret
Xavier P. Bossé
Jos P. Cyr
Onézime Goudreau

CLAIR
Constables
Johnny McManus
George W. Lang
Henri Nadeau
Denis J. Martin
Adm. des Pauvres
Michel McAuley
Denis Nadeau
Fred Corribeau
Mésureurs de Bois
Jos A. Lang
Victor Michaud
Gardes Fourrières
Romain Lang
David Chassé
Emile Pelletier
Thomas E. Martin
George Lebel
Assesseurs
Michel McAuley
Denis Nadeau
Fred Corribeau
Gardes Champêtres
Joseph P. Ouellet
Maxime Chassé
Raymond Lang
Fierre J. Michaud
Inspecteurs des Clôtures
Pierre Cloutier
David Chassé
Joseph Plourde
Ermin Daigle
Collecteur
Achille Levasseur
Greffier
Ligorie M. Nadeau
Révisseurs & Conseillers
Paul P. Lang
Benjamin Levasseur
Bureau de Santé
J. W. Verret
Xavier P. Bossé
Jos P. Cyr
Onézime Goudreau
LAC BAKER
Constables
Joseph H. Caron
Johnny Lang
Hector Pelletier
Ferdinand Ouellet
Vital Landry
Joseph Albert
Charles Landry
Adelmor Ducas
Alfred Bouley
David Nadeau
Thomas Levasseur
Damase Lizotte
Collecteur
Denis Bouchard
Greffier
Emile D. Nadeau
Révisseurs & Conseillers
J. W. Verret
Théodore Cyr
Gardiens de Traverses
Thomas Tobin
Victor Milhard
Bureau de Santé
J. W. Verret
Xavier P. Bossé
Jos P. Cyr
Onézime Goudreau

Collecteur
Edmond Ouellet
Greffier
Henri Caron
Révisseurs & Conseillers
Denis St-Jarre
Ferdinand J. Pelletier
Bureau de Santé
J. W. Verret
Xavier P. Bossé
Jos P. Cyr
Onézime Goudreau
ST-HILAIRE
Constables
Thomas Roy
Willie J. Michaud
Firmin Daigle
Adm. des Pauvres
Félix Martin
Régis S. Martin
Emile Daigle
Mésureurs de Bois
Angus McLean Jr.
William Cyr
Gardien d'Écluses
Léo Collin
Gardes Fourrières
Joseph Saucier
August Daigle
Docithé Nadeau
Elias Daigle
Denis Cyr
Pierre Collin
Félix Martin
Joseph Boucher
Régis Martin
Pierre Baplante
Félix Plourde
Assesseurs
Régis S. Martin
Emile H. Daigle
Félix Martin
Gardes Champêtres
Ernest Marquis
Alyre Lebrun
Firmin Lévesque
Johny Albert
Paul Caron
Magloire Michaud
Edmond Bérubé
Octave Pelletier
Joseph Lajoie
Inspecteurs des Clôtures
Hector Daigle
Hilaire Michaud
Félix Daigle
Hilaire St-Jarre
Joseph Morneau
Régis Martin
Xavier Picard
Joseph Collin
Félix Plourde
Collecteur
William Cloutier
Greffier
William Cyr
Révisseurs & Conseillers
Léonard Cyr
Denis Cloutier
Gardiens de Traverses
Albin Roy
Alex. Nadeau
Bureau de Santé
J. W. Verret
Xavier P. Bossé
Jos P. Cyr
Onézime Goudreau

MADAWASKA
Constables
Johnny Francoeur
Félix Lacombe
Honoré Cyr
Henri Michaud
Charles Lagassé
Adm. des Pauvres
Alphonse Lévesque
Henri Michaud
Ferdinand Michaud
Johnny Moreau
Archie Daigle
Gardes Fourrières
Cyprien Ouellet
Elias Ouellet
Ferdinand Michaud
Pierre Beaulieu
Julien Plourde
Alexandre Vasseur
Clovie Morency
Dick Hodgson
Polite Daigle
Tréfé Boucher
Assesseurs
Fred Lacombe
Clement Albert
Didier Roussel
Charles Lagassé
Alex Lagacé
Damase Dufour
Gardes Champêtres
Raphael Rossignol
Pitre Picard
Fred Guerrette
Alphonse Beaulieu
Jos Morin
Georges Couturier
Jos Mignault
Honoré Cyr
Philippe Sirois
Inspecteurs des Clôtures
Raphael Rossignol
Jim Thériault
Joyime Clavette
Fred Lévesque
Germain Lévesque
Collecteur
Fred Guerette
Greffier
Johnny Morneau
Révisseurs & Conseillers
Pierre Lavoie
Arthur Michaud
Boom Master
Honoré Cyr
Ferdinand Michaud
Bureau de Santé
J. W. Verret
Xavier P. Bossé
Jos P. Cyr
Onézime Goudreau

ST-JACQUES
Constables
Sifroid Ouellet
Adéard Bossé
Adolphe Demers
Denis P. Bossé
Côme Cyr
Adm. des Pauvres
Magloire Bossé
George Bélanger
Louis A. Rossignol
Mésureurs de Bois
Jos H. Daigle
Antoine Ouellet
Gardien d'Écluses
Louis A. Roussel
J. B. Grandmaison
Gardes Fourrières
François Bossé
Octave Martin
Didier Roussel
Alex Lagacé
Damase Dufour
Assesseurs
Magloire Bossé
George Bélanger
Louis A. Roussel
Gardes Champêtres
Jean Bérubé
Louis L. St-Onge
Denis P. Bossé
Albert Lavoie
George Michaud Jr.
Pierre Gagnon
Inspecteurs des Clôtures
Laurent Jalbert
Joseph R. Cyr
Régis Mercure
Hubert Jalbert
Collecteur
Denis R. Michaud
Greffier
Régis A. Cyr
Révisseurs & Conseillers
Isidore A. Cyr
Onézime Voisine
Lumber Drivers
Fred Smith
Emile P. Clavette
Adolphe Martin
Bureau de Santé
J. W. Verret
Xavier P. Bossé
Jos P. Cyr
Onézime Goudreau

ST-BASILE
Constables
Louis L. Plourde
Ernest Fournier
Ubald M. Martin
Côme Cyr
Adm. des Pauvres
Côme J. Cyr
Francis Martin
Cyprien Cyr
Mésureurs de Bois
C. W. Thibodeau
Alphée Lee
Denis O. Martin
Bélonie A. Cyr
Denis Thériault
Bélonie Thibodeau
Gardes Fourrières
Bélonie R. Cyr
Emile J. Cyr
Jos E. Roy
Ernest Fournier
Tréfé Cyr
Aimé Lavoie
Thaddy Lord
Denis R. Soucy
Pierre Gagnon
Baptiste Hébert
Assesseurs
Geo. Lee
Cléophas P. Fournier
Antoine Ringuette
Gardes Champêtres
Cyprien Cyr
Néré Cyr
Victorie Martin Jr.
Joseph Bois
Willie F. Thériault
Denis D. Cyr
Albert Lavoie
George Michaud Jr.
Pierre Gagnon
Inspecteurs des Clôtures
Laurent Jalbert
Joseph R. Cyr
Régis Mercure
Hubert Jalbert
Collecteur
Denis R. Michaud
Greffier
Régis A. Cyr
Révisseurs & Conseillers
Isidore A. Cyr
Onézime Voisine
Lumber Drivers
Fred Smith
Emile P. Clavette
Adolphe Martin
Bureau de Santé
J. W. Verret
Xavier P. Bossé
Jos P. Cyr
Onézime Goudreau

RIVIERE VERTE
Constables
Damase Beaulieu
Abed T. Thériault
Max P. Moreau
Thomas S. Martin
Louis Ringuette
Adm. des Pauvres
Xavier Moreau
Damase Thibodeau
Willie Montreuil
Mésureurs de Bois
C. W. Thibodeau
Gardien d'Écluses
Octave Thériault
Denis Martin
Bélonie A. Cyr
Denis Bourgoin
Gardes Fourrières
Solime Thibodeau
Thomas Lavoie
Laurent Montreuil
Cyprien Lavoie
Damase Thibodeau
Théodule Martin
Francis Bouchard
Assesseurs
Xavier Moreau
Damase Thibodeau
Willie Montreuil
Gardes Champêtres
Fred Bellefleur
Edmond Thériault
Clovie Lavoie
Denis E. Martin
Alphonse Rioux
Rémie Thériault
Inspecteurs des Clôtures
Éva Lavoie
Denis E. Martin
Laurent Montreuil
Collecteur
C. W. Thibodeau
Greffier
C. W. Thibodeau
Révisseurs & Conseillers
Solyme Thibodeau
Félix Thibodeau
Gardiens de Traverses
Victor Caron
Bureau de Santé
J. W. Verret
Xavier P. Bossé
Jos P. Cyr
Onézime Goudreau
STE-ANNE
Constables
Fred Thibodeau
Frank Doucet
Jacques Martin
Léville Cyr
Adm. des Pauvres
Maxime Devost
Jos Ringuette
Florent Ouellet
Mésureurs de Bois
Pat Thériault
Gardes Fourrières
Rémie Martin
Léville Sirois
Joseph Bourgoin
Onézime Rivard
Bruno Lagassé
Assesseurs
Maxime Devost
Jos Ringuette
Florent Ouellet
Gardes Champêtres

Jos Lévesque
George Martin
Maxime Moreau
Willie Mazerolle
Thomas S. Martin
Louis Ringuette
Inspecteurs des Clôtures
Pierre Moreau
Willie Cyr
Louis Ringuette
Joseph S. Martin
Richard Ruest
Baptiste Dubé
Collecteur
Roméo Ruest
Greffier
Willie Soucy
Révisseurs & Conseillers
Maxime Thériault
Eugène Beaulieu
Bureau de Santé
Xavier P. Bossé
Jos P. Cyr
Onézime Goudreau
Christophe Cyr
Jos Lefrançois
Ferdinand Desjardins
Onésime Michaud
Xavier Soucy
Ernest Cyr
John J. Tardiff
N.-D. de LOURDES
Constables
Larry Ruest
Ferdinand Michaud
Fred Ouellet
Léonide Michaud
Georges Thibodeau
John J. ardiff
Adm. des Pauvres
Onésime Thibodeau
Phléas Soucy
Larry Ruest
Mésureurs de Bois
Melchis Bourgoin
Gardes Fourrières
Onésime Thibodeau
Jos Gauvin
Edmond Desjardins
Emile Gagnon
Grégoire Soucy
Arthur Damboise
Assesseurs
Jos R. Gauvin
Larry Ruest
Allan R. Cyr
Gardes Champêtres
Victor Violette
Paul L. Violette
Jos Gauvin
Jos T. Desjardins
Siméon Dionne
Phléas Soucy
M. Bourgoin
Collecteur
Benjamin F. Cyr
Greffier
Benjamin F. Cyr
Révisseurs & Conseillers
Joseph P. Cyr
Willie Harvey
Bureau de Santé
J. W. Verret
Xavier P. Bossé
Jos P. Cyr
Onézime Goudreau

ST-LEONARD
Constables
Noel Gervais
Joseph X. Lebel
Lyon Labonte
Louis B. Parrot
Paul Clavette
John Violette
Willie Diamond
Edmond Thibodeau
Alphonse Bellefleur
Adm. des Pauvres
Onésime Caron
Alfred I. Roy
Ephiphane Beaulieu
Mésureurs de Bois
J. B. Peters
William Lynch
Aimable Marquis
Gardien d'Écluses
Cyprien Lavoie
Côme Violette
Gardes Fourrières
Joseph M. Cyr
Paul S. Cyr
Joyime Caron
Côme Violette
Joseph Bouchard
Louis Parent
John Baker
Nelson Pelletier
Joseph Ouellet
Assesseurs
Onésime Caron
Alfred I. Roy
Ephiphane Beaulieu
Gardes Champêtres
Alfred Collin
Alfred Violette
Onésime Caron
Edmond Lapointe
Paul Bouchard
Frank E. Tardiff
William Diamond
Florent Doucet
Louis Ouellet
Inspecteurs des Clôtures
Côme Violette
Henry Fournier
Alfred I. Roy
Alfred Michaud
Thaddée Cyr
Collecteur
Bélonie R. Cormier
Greffier
Aimable Marquis
Révisseurs & Conseillers
Joseph Desjardins
Onésime Goudreau
Boom Master
Côme Violette
Lumber Drivers
Ernest Parent
Bureau de Santé
J. W. Verret
Xavier P. Bossé
Jos P. Cyr
Onézime Goudreau

ST-ANDRÉ
Constables
Thomas St-Amant
Emile Rossignol
Fred B. Lévesque
William Page
Alphée Michaud
Paul Chaput
Thomas A. Michaud
Frank McManus
Frank Pelletier
Adm. des Pauvres
Thomas St-Amant
(St-Amant, P.O.)
Joseph Laplante
(St-André)
William Page
(Grand Falls)
William Lynch
Aimable Marquis
Gardien d'Écluses
Frédéric Poitras
James McManus
Henry Lévesque
Gardiens d'Écluses
Cyrille Morin
Assesseurs
Joseph Laforge
(Power Creek)
Johnny Laforge
(St-André)
Fred Bois T.
(Woodville)
Gardes Champêtres
et Fourrières
Alphonse Gervais
Frank A. Lévesque
Léville Durouan
Alexandre Michaud
Alfred Laforge
Paul B. Martin
George St-Amant
Joseph Desjardins
Pite Lévesque
Charlie Dabé
Eugène Godbout
Thomas Desjardins
Thomas Michaud
Inspecteurs des Clôtures
Patrick Cyr
Dosithe Pelletier
Paul S. Martin
Noel Bernier
Isaac Pelletier
Henry Lévesque
Joseph Laplante
Paul Page
Pite Morin
Collecteur
Pite Morin (St-André)
Greffier
Frédéric Poitras
Révisseurs & Conseillers
Edmond Lévesque
(St-André)
Edmond Michaud
(Martin Siding)
Lumber Drivers
Fred Pelletier
Johnny Poitras
Paul E. Desjardins
Bureau de Santé
J. W. Verret
Xavier P. Bossé
Jos P. Cyr
Onézime Goudreau

LE MADAWASKA

DRIVE

DRIVE

DRIVE

DRIVE

LA VIE CATHOLIQUE

La Basilique du Rosaire

Lourdes, 22.—L'église du Rosaire, à Lourdes, ayant été élevée par S. S. Pie XI à la dignité de Basilique mineure, l'érection canonique en sera très solennellement célébrée le 11 février prochain, jour où seront aussi fêtées les noces de diamant sacerdotales de S. G. Mgr Schoepfer.

Mgr Di Maria à Genève

Genève, Suisse, 21.—En vue de la détermination du Vatican, d'encourager tout mouvement pour la collaboration et la paix, parmi les nations, un grand intérêt a été soulevé aujourd'hui, quand Mgr Pietro di Maria, le missionnaire apostolique à Berne, s'est rendu chez M. Attolio, sous-secrétaire général de la Société des Nations. Le nonce était accompagné par trois prêtres. Le nonce est venu à Genève pour présider la cérémonie du baptême de l'enfant d'Attolio. La visite du nonce est considérée comme un indice de la part que le Vatican a à la Société des Nations.

Gigantesque Croix, Phare d'Orientation

Madrid, 22.—Il est question d'élever une croix gigantesque en fer: de 1150 pieds de hauteur, sur une des cimes de Siete Picos, 7,200 pieds, montagne de la Cordillère qui couronne Madrid. Des phares puissants, seraient installés dans les bras et la tête de la croix, si le projet est réalisable, par le faisceau triangulaire d'intensité lumineuse qu'elle émettra, orientera magnifiquement les aviateurs.

On se propose également, si cette initiative peut être conduite à bonne fin, de compléter le monument en construisant, à sa base, un monastère et, dans les bras de la croix une basilique de 1500 pieds de longueur.

LE THE "SALADA"

en paquets seulement—jamais en vrac.

Mgr Diaz est à Guatemala

Guatemala, 21.—Mgr Pascal Diaz, évêque de Tabasco, déporté du Mexique, est arrivé à Guatemala, capitale de la république de ce nom dans l'Amérique centrale. Il est ferme dans son affirmation que le clergé catholique ne prend aucune part à l'insurrection qui sévit au Mexique.

L'évêque, qui agissait comme secrétaire de l'épiscopat catholique dans ce pays, a accepté son expulsion avec une résignation chrétienne et patriotique. "Il est hors de doute, dit-il, que l'étendard de la révolte a été levé au Mexique pour la défense de la liberté religieuse, sans laquelle ce pays est voué à la barbarie. Mais, comme évêque et citoyen, je réprovoque la révolution, quelle qu'en soit la cause."

Mgr Diaz dit qu'il n'est pas jésuite. C'est un Mexicain né à Guadalupe. Il s'attend à gagner l'île de Cuba, d'où il ira aux États Unis, peut-être à Chicago.

Gare à La Grippe

Elle est à l'état d'épidémie dans certains pays d'Europe et menace sérieusement le nôtre. Un des grands moyens de se prémunir contre elle, et dont l'efficacité a été bien prouvée lors de l'épidémie de 1918-1919, est de prendre une pleine dose de Sirop Mathieu au Goudron et à l'Extrait de Foie de Morue avec triple quantité d'eau très chaude 2 ou 3 fois par jour, avant le cas, et le soir au coucher, et prendre une poudre ou tablette "Nervine" Mathieu avec chaque dose. De cette manière on peut continuer à vaquer à ses occupations quotidiennes.

En vente partout.

Ch. J. L. Mathieu, Sherbrooke, Que.

Gare à La Grippe

Elle est à l'état d'épidémie dans certains pays d'Europe et menace sérieusement le nôtre. Un des grands moyens de se prémunir contre elle, et dont l'efficacité a été bien prouvée lors de l'épidémie de 1918-1919, est de prendre une pleine dose de Sirop Mathieu au Goudron et à l'Extrait de Foie de Morue avec triple quantité d'eau très chaude 2 ou 3 fois par jour, avant le cas, et le soir au coucher, et prendre une poudre ou tablette "Nervine" Mathieu avec chaque dose. De cette manière on peut continuer à vaquer à ses occupations quotidiennes.

En vente partout.

Ch. J. L. Mathieu, Sherbrooke, Que.

A. E. MORRIS, Amherst, N.-S.

Distributeur pour les Provinces Maritimes

L'HOTELIER DE BETHLEEM

Suite de la page 3

miraculeuse balance l'or de ses rayons; elle se dirige vers l'étable où naquit le Christ.

La somptueuse caravane des Mages traverse les rues de Bethléem. La foule se presse sur son passage, admirant les riches costumes de ces princes orientaux, questionnant les dromadaires, questionnant les innombrables serviteurs.

Sur le seuil de leur maison, l'hôtelier et sa femme contemplent émerveillés le pittoresque cortège. S'arrêteront-ils au caravansérail, les rois mages? Non, non, ils portent avec eux leur campement. Cette auberge de province n'égalait pas le luxe confortable de leurs tentes.

—Ils viennent adorer le Messie nouveau-né. Ils ont aperçu son étoile, là-bas, dans le ciel de la Chaldée; l'astre les a conduits jusqu'ici. Regardez-la donc, la belle étoile, juste au-dessus de la grotte....

Plus de doute; c'est bien le Messie qu'ont annoncé les prophètes. Sarah évalue d'un coup d'oeil les conséquences pécuniaires de son erreur.

—Je me suis trompée, dit-elle à son mari. Nous changerons de tactiques. Il faudra que tu ailles présenter tes hommages au nouveau roi, que tu te mettes à son service, que tu repares notre maladresse. C'est compris, n'est-ce pas?

—Mais j'y vais, ma bonne. Mais j'y cours....

—Toujours le même, interrompit aigrement Sarah. Crois-tu que l'on te remarquera, ce soir, parmi ces princes et tout ce beau monde? Tu feras ta visite demain matin. Tu porteras aussi quelques présents, — des présents modestes, sans valeur, — ainsi qu'il convient à de pauvres gens, comme nous.

La brise du matin souffle sur la colline. L'hôtelier court sur le chemin; il descend en vitesse la pente de la falaise. Enfin voici la grotte?

Hé quoi? Plus personne?

Les Mages? — Partis. Prévenus par un ange, ils sont retournés chez eux, fuyant Jérusalem et le cruel Hérode.

La Sainte Famille? — Elle a pris la route de l'exil. L'Egypte abritera quelque temps l'Enfant divin.

L'aubergiste regarde, atterré, l'étable vide. Jamais, jamais, il ne verra le Messie qui voulait naître dans sa demeure et qu'il a chassé comme un mendiant.

Malheureux hôtelier de Bethléem, combien d'âmes imitent ta conduite, et partagent ton châtiment!

Et que d'hommes refusent la visite du Sauveur! La grâce frappée à la porte de leurs coeurs: ils la repoussent... parce qu'ils aiment l'argent.

Raymond de Valus
"L'Echo Paroissial"



Terre à Vendre

50 acres de bois franc situés à cinq milles de la ville. S'adresser à Tobie CYR, résidant en face de la patinoire Michaud, Edmundston, N.-B. 142-815-30d.

G. T. KENNEDY

23 rue de l'Eglise Edmundston, N.-B. représente la

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada

la plus grande compagnie d'assurance-vie canadienne. Plus d'un BILLION de dollars en force. 69-j.n.o.-22j.

AGENTS DEMANDES

Personne ambitieuse seulement voulant se créer un commerce vraiment payant et indépendant dans leur propre place ou comté, sans aucun risque Vous deviendrez le vendeur le plus populaire de votre district avec la grande Ligne de Nécessités Watkins. Réservez votre territoire immédiatement.

The J. R. WATKINS Company
Département—29
379 Craig Ouest, Montréal.
145-4fs-20j.

PERDU

Un portefeuille contenant une petite somme d'argent et des papiers de très grande valeur a été perdu récemment dans la ville. Récompense à la personne qui le rapportera au bureau du Madawaska 144-2fs-12jr

Qui a du bois à vendre

Je suis acheteur de bois de pulpe, bois de latte et bouteau, livrable dans le cours de l'hiver jusqu'au printemps. Le bois de latte peut être livré le long de la rivière St-Jean. Bon prix payé pour le bûcheau. Pour plus d'information s'adresser à JAMES T. CLAIR, Clair, N.B. 133-jno-9d

AVOCATS!! JUGES DE PAIX!

Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hypothèque, et de billets promis soires. Nous pouvons vous le fournir à un prix raisonnable. Demandez nos prix. j.n.o.

CHAQUE INCENDIE VOUS ATTEINT

Le feu est notre ennemi commun. Un feu chez vous interesse le voisin comme son feu peut détruire votre propriété.

Prenez toutes les précautions possible contre les incendies à la maison et à l'usine et assurez vous dans la Hartford Fire Insurance Company.

Vous constaterez que nous travaillons autant à prévenir les incendies qu'à émettre des polices, garantissant un dédommagement complet.

E.-J. HUBERT, AGENT

Téléphone 129-11 EDMUNDSTON, N.-B.

LE MADAWASKA

Edmundston, N.-B.

L'ELKIR TONIQUE du Dr MONTIER

Le feu est notre ennemi commun. Un feu chez vous interesse le voisin comme son feu peut détruire votre propriété.

Prenez toutes les précautions possible contre les incendies à la maison et à l'usine et assurez vous dans la Hartford Fire Insurance Company.

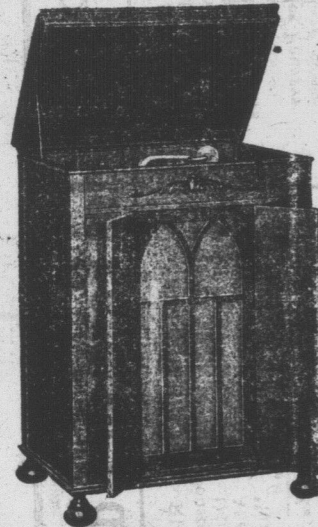
Vous constaterez que nous travaillons autant à prévenir les incendies qu'à émettre des polices, garantissant un dédommagement complet.

E.-J. HUBERT, AGENT

Téléphone 129-11 EDMUNDSTON, N.-B.

En vente chez: E.-T. LAJOIE

Carriola Superphonic!

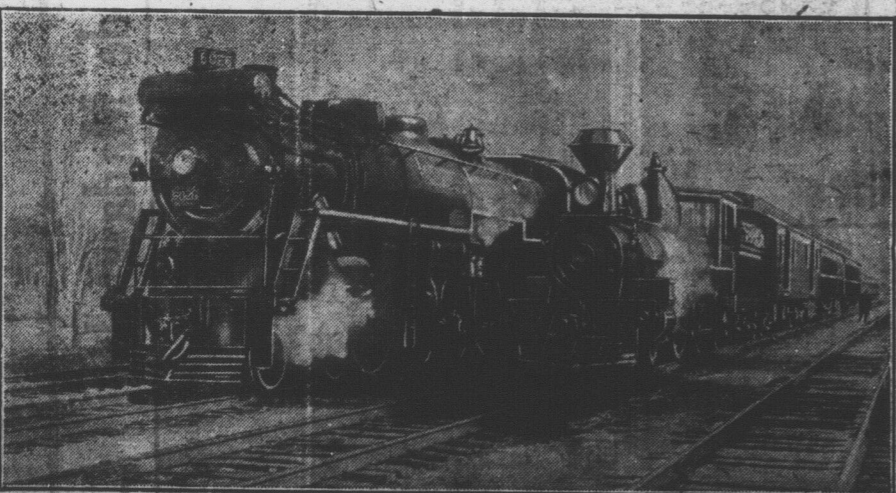


Nous avons à notre magasin une ligne complète de "Superphonic" que nous vous invitons à venir entendre.

Nous vous accorderons des termes faciles sur l'achat d'un de ces merveilleux instruments.

J. D. Castonguay
Edmundston, N.-B.

Il y a 70 ans fut inaugurée la ligne Montréal-Toronto



L'inauguration d'un service de train est toujours accueillie avec joie par la population intéressée et l'on s'empresse facilement l'enthousiasme qui régnait à la Pointe St. Charles, le 27 octobre 1856, parmi la foule de citoyens réunis à cet endroit pour voir partir le premier train du Grand Tronc à destination de Toronto.

Le chemin de fer était, à cette date, un fait accompli. Il s'inspirait plus, comme à ses débuts, l'enthousiasme et l'incertitude, toutefois il avait encore son succès de curiosité et dans le cas du premier train entre Montréal et Toronto, l'inauguration prenait l'importance d'un fait historique puisque ce convoi allait relier le Haut et le Bas Canada.

Les journaux canadiens saluèrent l'événement en termes élogieux et un grand bal fut donné à Montréal le 18 novembre 1856 en l'honneur du nou-

veau train. Un banquet fut aussi offert, à Toronto, aux hauts fonctionnaires du réseau et aux citoyens de Montréal qui firent le premier voyage entre les deux villes.

En décembre 1856 avait été inaugurée la section St. Thomas du Grand Tronc de sorte que l'année suivante il était possible aux citoyens de Québec de se rendre à Toronto avec un seul changement de train. Le trajet entre Lévis et Longueuil était de cinq heures environ.

Dès cette date le chemin de fer manifestait son utilité pour les voyageurs et les commerçants. Le rapport du Grand Tronc pour la semaine terminée le 17 novembre 1856, donne ces chiffres suivants: voyageurs de libre transport, 4,677; voyageurs de seconde, 1,312; marchandises, 2,859 tonnes; bois de charpente, 1,812,913 pieds; bois de corde, 1,341 1/2 cordes.

Milles en opération, 988. Les recettes du 1 juillet au 17 novembre 1856 s'élevèrent à 5,680 livres, 11 shillings et 8 pence.

Que de changements se sont accomplis depuis l'inauguration du premier train entre Montréal et Toronto! Pour les Montréalais du temps l'état de la voie et le confort en route portaient moins de l'avantage de pouvoir se rendre d'une ville à l'autre avec une rapidité jusqu'alors inconnue. Mais depuis la voie et les voitures ont subi de multiples améliorations si bien qu'aujourd'hui le trajet Montréal-Toronto s'accomplit facilement et luxueusement. Le voyageur n'a qu'à prendre l'un des trains rapides en scier du Canadien National et il est bientôt rendu à destination tout en goûtant en cours de route un confort égal à celui qu'on connaît chez soi ou dans un grand hôtel.

Le Madawaska

À Vendre.
Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B. 102-j.n.o.-76.

DUBE & OUELLET BOUCHERS

BŒUF - PORC
AGNEAU - VEAU
SAUCISSE - BACON
JAMBON - ETC.
POISSON FRAIS ET SALE

Prix Modérés - Livraison à Domicile

DUBE & OUELLET
Téléphone 32-11
Rue de l'Eglise

BUREAU DE PLACEMENT POUR SERVANTES - AVANTAGES -

Les personnes qui désirent un emploi comme servante dans les maisons privées ou hôtels de la ville, trouveront avantageux de nous fournir leur nom, qualifications et références.

—DE MEME—
Les hôteliers et les dames qui désirent une bonne servante seront toujours satisfaits des efforts que nous ferons pour leur obtenir de bonnes servantes.

S'adresser à:
Philippe Monnette,
Tél.: 120-41 rue de l'Eglise Edmundston, N.-B.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.

CHAQUE INCENDIE VOUS ATTEINT

Le feu est notre ennemi commun. Un feu chez vous interesse le voisin comme son feu peut détruire votre propriété.

Prenez toutes les précautions possible contre les incendies à la maison et à l'usine et assurez vous dans la Hartford Fire Insurance Company.

Vous constaterez que nous travaillons autant à prévenir les incendies qu'à émettre des polices, garantissant un dédommagement complet.

E.-J. HUBERT, AGENT
Téléphone 129-11 EDMUNDSTON, N.-B.

L'ELKIR TONIQUE du Dr MONTIER

Le feu est notre ennemi commun. Un feu chez vous interesse le voisin comme son feu peut détruire votre propriété.

Prenez toutes les précautions possible contre les incendies à la maison et à l'usine et assurez vous dans la Hartford Fire Insurance Company.

Vous constaterez que nous travaillons autant à prévenir les incendies qu'à émettre des polices, garantissant un dédommagement complet.

E.-J. HUBERT, AGENT
Téléphone 129-11 EDMUNDSTON, N.-B.

En vente chez: E.-T. LAJOIE



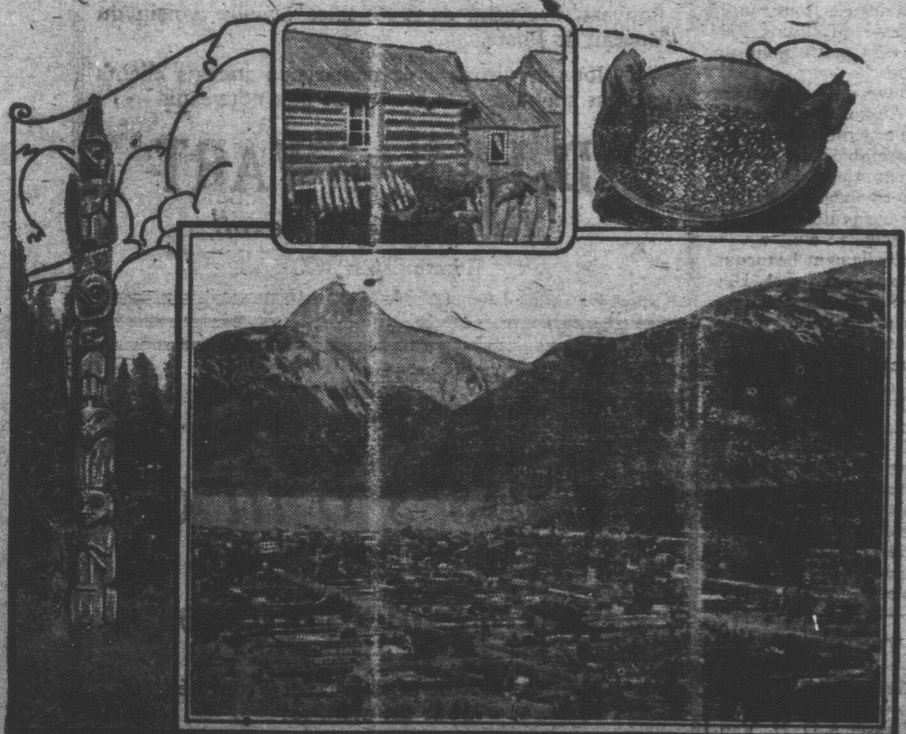
Servez-le Vite et Chaud SHREDDED WHEAT pris le matin vous donne un sur-croît de vie et de force aux jours d'hiver

UN VOLUME A MEDITER

Pour commémorer le dixième anniversaire de fondation de l'Action Française de Montréal, M. l'abbé Lionel Groulx vient de réunir quelques uns des vigoureux plaidoyers qu'il a faits depuis dix ans sur notre "action intellectuelle", sur "l'amitié française d'Amérique", sur "nos devoirs envers la race".

le plus à relire aujourd'hui vu la personnalité de l'auteur à la fois écrivain, historien et homme d'action. La lecture de ces pages anciennes atteste que l'auteur de Dix ans d'Action Française savait à un moment de cette époque, un intellectuelisme puisant sa forme d'expression à la source française, à une conviction solide et sensée, de la rendre canadienne par les idées émises.

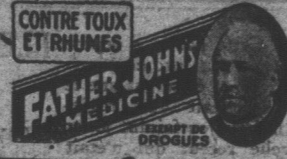
Un Nouveau Paradis des Touristes.



ALASKA est un mot indien qui signifie "le pays merveilleux". L'appellation qui confirme l'enthousiasme des touristes qui ont eu la chance de visiter ces contrées sauvages et la beauté des paysages s'allie à un pittoresque de légende.

Surprises où l'on voit des fleurs magnifiques, comme au pied de glaciers plus grands que certaines principautés européennes, des totems indiens, souvenirs d'un autre âge, visiter avec des chais d'œuvres d'architecture moderne et des routes d'auto croiser des sentiers tracés par les pionniers.

Il demande à ses amis d'inciter son corps, mais comme les jours crépusculaires, moussés en Alaska, on trouve ingénieux de le mettre dans son poche. Au bout de quelques minutes quand un est l'idée d'ouvrir la porte du fourneau pour s'assurer des progrès de l'opération, quelle ne fut pas sa surprise d'entendre Sam McGee, qui se trouvant au chaud pour la première fois depuis plusieurs années, lui criait de fermer la porte "pour éviter le courant d'air".



Les Acadiens en Angleterre

2,370 Acadiens en France, dont 1,712 à Saint-Malo; les autres dispersés à Havre, à Cherbourg, à la Rochelle et à Rochefort. On tenta de les établir à divers endroits, dans le Poitou en Bretagne, en Guyenne, aux îles Malouines, mais on n'eut guère de succès, la plupart vécurent d'expéditions pendant de longues années. Près de 2,500 allèrent tenter fortune, en 1785, en Louisiane sur les bords du Mississippi. Quelque déception pour ces pauvres malheureux quand, en 1804, ils apprirent que Bonaparte venait de céder leur nouvelle patrie, aux Etats-Unis pour la somme de \$50,000,000; ce qui n'était pas même le prix de la seule ville de la Nouvelle-Orléans.

Mais tu ne dis rien des îles Saint-Pierre et Miquelon, sises dans le golfe Saint-Laurent? —Voici. D'après le gouverneur Dangeac, il y avait 103 familles acadiennes, formant un total de 551 personnes; établis dans cette île de 1767; à cette époque, la misère se fit sentir et plusieurs Acadiens passèrent en France. Quant la guerre éclata en 1778, les Anglais s'emparèrent de l'archipel, déportèrent 1,400 habitants et détruisirent les propriétés; ils incendièrent 337 maisons, 126 cabanes de pêche, ainsi que les étables et les chaudières. Cinq ans après, le traité de Versailles (1783) rendit Saint-Pierre et Miquelon à la France. L'année suivante, 600 habitants, presque tous originaires d'Acadie, retournèrent à l'archipel pour s'y établir. Nouvelle déportation en 1793; c'est alors qu'une vingtaine de familles, s'enfuirent dans les îles alors inhabitées de la Madeleine et s'y établirent; c'est d'eux que descendent les Madeleinois actuels.

Page Agricole

La Tuberculose Bovine

Par ROLAND BELZILE, B.S.A. (La tuberculose bovine est la mère de toutes les tuberculoses Rutherford)

virulent, peut se développer même dans ces conditions défavorables. A preuve, l'étude des statistiques, montrant la fréquence de la tuberculose intestinale chez les jeunes enfants, qui consomment presque exclusivement du lait.

PREPARATIFS POUR LA SAISON D'ACCOUPEMENT

(Notes des fermes expérimentales) Sur la majorité des fermes canadiennes, le troupeau de volailles se compose de l'une des races à toutes fins, c'est-à-dire les races qui donnent une bonne volaille pour la table, tout en pondant un assez bon nombre d'œufs. Ce sont les œufs qui rapportent le plus de bénéfices dans la basse-cour; c'est donc la ponte que l'on doit toujours avoir en vue lorsqu'on accouple les volailles afin d'obtenir le plus gros rapport possible de la basse-cour.

La vigueur est la base sur laquelle tous les accouplements doivent se faire. Une poule est vigoureuse lorsqu'elle pond bien et longtemps; cette durée de la ponte est l'une des meilleures indications de la vigueur. Si en même temps les œufs sont féconds, qu'ils éclosent bien et que les poussins qui en sortent soient vigoureux, alors on a tout ce que l'on peut rechercher.

Ceux qui n'enregistrent pas la ponte et qui n'ont pas de notes de production pour se guider, devront choisir des poules actives, à face sèche, à yeux brillants, saillants, et à bons "maniments", c'est-à-dire dont la peau est souple, pliable et dont l'abdomen est souple, non surchargé d'un gros dépôt de graisse interne.

Le mâle que l'on choisira pour accoupler à ces femelles doit être leur contre-partie, c'est-à-dire qu'il doit avoir une bonne taille pour la race, un dos long et large, portant bien sa largeur jusqu'à la queue. Il doit être fort, virile, les jambes bien espacées, plein de vigueur, dénoté par l'activité, la face sèche, l'œil perçant et proéminent.

C'est faire preuve de sagesse, pour ceux qui n'ont pas de registre de production pour se guider, que d'acheter des mâles d'une souche connue, venant d'éleveurs soigneux des notes soigneuses. Ce mâle, tout en présentant l'apparence que nous venons de décrire, doivent également provenir d'êtres qui ont donné une forte ponte pendant une longue période, et dont la mère du père présentait également les mêmes caractères. On ne saurait apporter trop de soin sur ce point dans la sélection.

Les poules choisies pour la reproduction doivent être séparées de bonne heure du reste de la basse-cour, et l'on ne cherchera pas à les forcer pour la ponte; on leur donnera plutôt une abondance d'air pur et de l'exercice pour les tenir en bon état de chair ferme.

Si l'on n'a pas de verdure, on donnera une abondance de foin de luzerne ou de trèfle bien fané. L'huile de foie de morue est excellente également pour mettre les oiseaux dans le meilleur état physique possible et pour la production des poussins forts et vigoureux. On peut en donner à raison de deux pour cent du grain ou de la pâtée, en la versant sur le grain ou en la mélangeant à la pâtée.

Faites éclore vos poussins de bonne heure; il est bien rare que les poussins venus au monde à la fin de l'été soient avantagés. Geo. Robertson, Service de l'aviculture, Ferme expérimentale, centrale, Ottawa, Ont.

CONGRES DE NEGRES

New-York.—Le second annuel de la Fédération américaine des catholiques de couleur vient de se réunir. C'est le plus jeune prêtre nègre des Etats-Unis, le P. Norman, qui a été ordonné l'an passé à Détroit, qui a prêché le sermon.

Acadiens allèrent s'y fixer d'une façon définitive. Fasse le Ciel que leurs preuves soient enfin terminées.

Réellement, l'histoire du martyre de ce peuple de vaillants comporte de belles leçons. —Oh! oui, ma chère Jeanne, tout d'abord, fidélité absolue à la foi catholique n'est-ce pas? Puis attachement inébranlable à la langue française en dépit des obstacles et des persécutions.



Prenez-vous le meilleur. Soyez certain de ne pas en accepter d'autres. Emplâtre Poreux de Belladone et de Capsicum. Du DR. J. LARIVIERE pour HOMMES ET FEMMES

Le même auteur, (Dr Solmon) dans son rapport du Congrès de Buffalo, donne des statistiques intéressantes sur cette forme de tuberculose intestinale. De 1886 à 1895 l'auteur des statistiques, (Dr Thorne) constate une diminution de mortalité de 3% chez les enfants en dessous de 5 ans, tandis qu'il y a augmentation de 17.7% chez les enfants en dessous de un an.

Or nous savons qu'à cet âge (en dessous de un an) la totalité de la nourriture est sous forme de lait donc il ne reste plus de doute sur la cause de la tuberculose intestinale.

Une preuve non moins convaincante, est celle fournie par le Service de Santé de la ville de New-York, dans son dernier rapport. En 1912 la moitié de l'approvisionnement en lait de la ville, était pasteurisé. En 1914 la pasteurisation était rendue obligatoire pour tout le lait à l'exception du lait certifié. Au cours des dix années suivantes, les décès par les formes de tuberculose autres que la localisation pulmonaire, ont pendant la pasteurisation, plus de la moitié; et le rapport d'ajouter: avant la pasteurisation, plus de la moitié des cas de tuberculose angionnaire du cou était d'origine bovine. Depuis que la pasteurisation est générale, la tuberculose bovine ne se rencontre plus rarement, et dans presque tous ces cas, les malades viennent en dehors de la ville et ont bu du lait crû.

Les faits précédents exposés, prouvant il nous semble, la transmissibilité de la tuberculose bovine à l'homme. Tant que des écrivains peu fûtés, affirmeront dans les journaux ou ailleurs, que la tuberculose bovine ne présente aucun danger immédiat; tant qu'on persistera à fausser l'opinion publique, il n'y aura pas de progrès possibles dans la lutte contre ce terrible fléau, qui ravage l'industrie animale, et qui est cause selon certains auteurs, de 27% de la tuberculose humaine.

Nous résumons brièvement cette première partie, préambule nécessaire à un travail de ce genre.

Conclusion de la critique de la théorie de Koch

Pour résumer les théories de Koch, réduisons son raisonnement dans un syllogisme. —Une maladie qui ne se transmet pas de l'homme aux animaux, ne peut se transmettre des animaux à l'homme. Or la tuberculose ne se transmet pas de l'homme aux animaux. Donc elle ne se transmet pas des animaux à l'homme.

Nous avons prouvé que sa majeure est fautive, et la conclusion, qu'il tire d'une fautive prémisse, ne peut être que fautive également. Roland Belzile, B.S.A.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
 Capital payé et Réserve \$ 5,500,000.00
 Actif total (au 30 nov. 1925) \$45,219,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
 Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU
 Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
 Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

132 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston
J.-A. BACON, Gérant

NOTES LOCALES

OUFFL... c'est froid!
 Le mercure s'est contracté jus-250 sous zéro... voir même jusqu'à 34, au thermomètre de la pharmacie Stevens. Ça c'est pas chaud!

—Ce qui promet d'être plus chaud que la température, c'est la rencontre de l'équipe de hockey d'Edmundston avec les joueurs du LAVAL de Québec. A quand cette partie? Voyez l'annonce!

—M. J. Browning, professeur de chant à l'école publique, l'an dernier, est actuellement de passage en ville.

—M. Florent Sansfaçon, maître-deposte et officier de douanes à Grand'Isle, Me., ainsi que M. Lé vite Plourde, riche fermier du même endroit, étaient de passage en ville au commencement de la semaine.

—M. et Mme Docteur Laporte sont rendus en Europe après une traversée assez mouvementée. Ils sont maintenant à Paris où le docteur suit des cours à une université, depuis quelques semaines. La rumeur circulant depuis quelques jours au sujet du mauvais état de santé du docteur, est fautive.

—Qui osera manquer la partie de hockey de dimanche prochain à la patinoire Bachelor? Personne, sans doute. Il est bon d'acheter son billet d'avance car le nombre est limité et il s'enlève rapidement. Les billets sont actuellement en vente à l'Hôtel Grand Central.

—M. et Mme Aurèle Boucher sont partis dimanche dernier pour un voyage d'une quinzaine de jours à Québec et Montréal.

—M. A. J. Gaudet, agronome officier, est actuellement dans le comté dans l'intérêt des cultivateurs.

—M. T. J. Savoie, représentant de la Caisse Nationale d'Économie, est actuellement à faire la perception dans le comté.

—Il n'y aura que six cents billets en vente pour la partie de hockey de dimanche prochain, nous a déclaré le président du club Bachelor. Déjà près de la moitié de ces billets sont vendus. Achez le vôtre dès aujourd'hui, si vous voulez voir jouer de vrais "canadiens" de Québec.

NOTES SPORTIVES

Le public amateur de hockey saura reconnaître l'esprit sportif des directeurs de la patinoire Bachelor, en assistant nombreux à la partie de dimanche prochain. C'est la première équipe de cette valeur que l'on verra à l'oeuvre à Edmundston. Ces messieurs méritent toutes nos félicitations pour cette initiative et nous espérons que le public saura les en remercier par une assistance nombreuse.

—Calille David, joueur d'avant du club Tigers de cette ville vient d'être enrôlé dans l'équipe St-John Fusillers de St-Jean. M. Jessome a consenti à libérer David de son engagement avec les Tigers non sans regret car il perd un de ses meilleurs joueurs. David est un excellent joueur et se sont ses capacités qui lui ont valu l'honneur d'aller jouer dans la ligue provinciale. Nous l'en félicitons.

—Le club Bachelor de la ligue locale a une nouvelle recrue sur son équipe. Young est un excellent joueur. Il l'a prouvé vend-

di dernier. Cette partie a cependant été jouée sous projet, le gérant des Tigers prétendant que le Bachelor déposé aux règlements de la ligue en faisant jouer une nouvelle recrue qui n'était pas résident dans la ville depuis quatre jours. Ce litige a été soumis à la Commission lundi soir sans résultat final. Le Bachelor avait défait le Tigers, vendredi dernier, après dix minutes supplémentaires. Emile Gagné enregistra le seul point de la partie.

—A voir les difficultés qui surgissent à tout instant entre certains clubs de la ligue, l'on s'écrit qu'il y a une bourse de plusieurs milliers de dollars pour le club champion. Voyons un peu d'esprit sportif... et moins de chicane.

—Les Dollars rencontreront les Bachelors vendredi soir, le 28 courant, à huit heures et demie.

A DALHOUSIE

Dalhousie, N.-B., 20.—M. Alexandre J. LeBlanc, secrétaire trésorier de la Municipalité du comté de Restigouche, a soumis son rapport annuel. Les finances du comté sont en excellent état. Le rapport accuse une balance en caisse de \$18,000. C'est M. Marchie qui est le préfet du comté.

M. Alexandre J. LeBlanc, occupe le poste de secrétaire de la Municipalité depuis près de 25 ans. Il est le premier acadien à occuper ce poste dans le comté de Restigouche.

A ANDOVER

Andover, N.-B., 20.—Le conseil municipal du comté de Victoria est maintenant en session. L'exercice financier 1926 accuse un excédant de \$800 de revenus sur les dépenses.

M. S. BLANCHARD VISITE LE COMTE

Le député de Madawaska-Restigouche M. S. Blanchard, est actuellement en ville dans l'intérêt de ses électeurs. Il visitera plusieurs paroisses du comté pour voir au besoin de notre population. M. Blanchard doit retourner à Ottawa au commencement de février pour la ré-ouverture de la session.

ST-LOUIS DU HA HA!

—Le temps des élections municipales est passé. M. Louis Pelletier a été réélu maire pour un nouveau terme.

—Les nouveaux conseillers sont: MM. Alphonse Couturier, André Lavoie et Ernest Guertette. —A une assemblée des principaux franc-tenanciers de la paroisse M. Herménégilde Fraser, a été nommé marguillier. Nos félicitations au nouveau élu.

—Il y a actuellement beaucoup de maladies dans la paroisse. Heureusement qu'aucun cas n'a été fatal, jusqu'à présent. La génération des enfants ont eu à souffrir de la coqueluche, des fièvres scarlatines et des oreilles; maintenant la grippe fait son apparition, et plusieurs grandes personnes, en sont atteintes.

—Déjà sont finies les vacances du jour de l'an. Institueuses et étudiants après plusieurs jours de repos bien mérité, et de douces joies familiales sont retournés à leur labeur quotidien. Nous leur souhaitons plein succès.

A VENDRE

Une Chauffeurette "Cabinet Heater" neuve, seulement deux mois d'usage. S'adresser à D. H. VanWart, à la Pharmacie Rexall, Edmundston, N.-B. 147-11-27j.

A LOUER

CHAMBRES avec pension si désirées. Sur la 21ème Avenue. S'adresser Chez M. Vital Ouellet, Edmundston, N.-B. 146-11-27j.

Poney à Vendre

Belle jument poney, brune, âgée de 7 ans, gros train et vigile, boghey sur caoutchouc, berlot et harnais. A vendre au complet ou séparément à bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser à Romuald Nadeau, Edmundston, N.-B., où à Chs.-Eug. Nadeau, Rivière du Loup (station). P. Q. 149-21s-27j.

ELECTIONS MUNICIPALES

Campbellton, N.-B., 20.—L'élection du maire et des échevins de la ville de Campbellton s'est faite sans opposition.

Echevins Généraux: E. Savage et J. W. Howard.

Quartier No 1:—M. J. Renaut et George A. Wallace.

Quartier No 2:—J. E. Miller et Jean A. Bisette.

Quartier No 3:—F. F. Underhill et F. Caldwell.

NAISSANCES

—Est née à M. et Mme Joseph Corneau, le 19, une fille baptisée sous les noms de Laura-Stella. Parrain et marraine M. Claude Corneau et Mlle Délima Picard.

—A M. et Mme Algréd Briant, le 20, un fils baptisé sous les noms de Joseph Gérard. Parrain et marraine M. et Mme Joseph V. Bétybe.

—A M. et Mme Sylvio Morel, le 22, une fille baptisée sous les noms de Marie, Marguerite Carmélie Parrain et marraine M. et Mme Sylvio Martin.

—A M. et Mme Alfred Briant, le 24, une fille baptisée sous les noms de Marie-Alfreda. Parrain et marraine M. Alphonse Lee et Mlle Eugénie Lajoie.

—A M. et Mme Joseph R. Rossignol, le 24, une fille baptisée sous les noms de Alice Jaque ine Nita. Parrain et Marraine M. et Mme Joseph F. Michaud.

DECES

—Doris, enfant de M. et Mme Hilaire Albert, décédé le 19, à l'âge de 4 mois.

—Joseph-Albert-Cléophas, enfant de M. et Mme J. B. Bellefleur, décédé le 18, à l'âge de 8 jours.

—Wilhelmina Enfant de M. et Mme George Francoeur décédée à l'âge de deux ans, le 25 courant.

MARIAGE

—Le 25 courant fut célébré le mariage de M. Joseph-Bruno Boudreau, fils de M. et Mme Charles Boudreau, à Mlle Marie-Elisabeth-Céline Morin, fille de M. et Mme Joseph Morin de cette ville.



Vendredi - Samedi
LON CHANEY
 dans
Mandaly

Lundi - Mardi
THE BLUE EAGLE
 avec
George O'BRIEN

Mercredi - Jeudi
Lewis Stone et Shirley Mason
 dans
DON JUAN'S 3 Nights



AUGUSTE RUGGARD

Entrepreneur-Plombier
 Spécialité: briques pressées, plâtre et béton. Installation de fournaise et foyer (fireplace), et tout ce qui concerne cette ligne.
 Adresse: No. 40 sur la 20ème Avenue. Téléphone 175-41. 150-41s-27j.

A VENDRE

FOIN de bonne qualité à \$13.00 la tonne, au char, à la tonne ou plus petite quantité. S'adresser à DONAT L. DAIGLE, place du Dr Ratté. 148-41s-27j.

AVIS

Nous sommes maintenant installés dans notre nouveau magasin, dans l'Edifice David, voisin du Bureau de Poste.

Nous servirons avec plaisir nos anciens clients et nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux.

D. H. VANWART
 La Pharmacie Rexall
 Edmundston, N.-B.

PATINOIRE BACHELOR DIMANCHE LE 30 JANVIER

La joute commença à 2.30 heures

Le Grand Evenement de la saison

LAVAL VS ED' STON

Un Club de la Ville de Québec visite pour la première fois Edmundston. Le LAVAL est très fort ayant défait l'équipe de l'Université de Princetown en décembre dernier.

VENEZ VOIR NOS JOUEURS A L'OEUVRE!
 ADM.: Adultes .50c Enfants .25c

VENDREDI SOIR le 28 à 8 hrs.
DOLLARD vs BACHELOR

LE SALON DE BARBIER

Paul

Est maintenant ouvert au public. Il est situé voisin du Théâtre Casino.

Trois Avantages:
PROPRETE — SERVICE — SATISFACTION

Paul SOUCY
 barbier

GRANDE VENTE D'ECOULEMENT

Nous offrons notre Stock complet de **MEUBLES** au prix coûtant. C'est là une chance unique de vous procurer des meubles modernes et de haute qualité à un prix d'occasion. Venez examiner ce que nous vous offrons et demandez nos prix.

The C. H. Townshend Piano Co. Ltd.
 rue Victoria ancien magasin de R. W. HAMMOND, près du C. P. R.

LE SALON DE BARBIER

Jessome
 Edifice Madawaska.

4 CHAISES A VOTRE DISPOSITION 4

Notre Motte et Service et Propreté
 Tout est stérilisé!

ONDULATIONS DES CHEVEUX

AU MAGASIN DES VARIETES

Papeterie d'école
 Verrerie — Articles de toilettes — Bonbons
 Cigares — Cigarettes — Liqueurs douces — etc.

H. C. RICHARD,
 Ancien magasin de J. Carrier.
 EDMUNDSTON, N.-B.